

Pedagogická fakulta Jihočeské Univerzity
v Českých Budějovicích



Katedra romanistiky

Les éditions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine et leur
illustration

(Diplomová práce)

Autor : Jiří Seifert

Vedoucí : Doc. PhDr. Jitka Radimská, Dr.

Oponent : Mgr. Kateřina Drsková, Ph. D.

V Českých Budějovicích, 27. 4. 2007

Prohlášení

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci na téma Les éditions tchèques des Fables de Jean de La Fontaine et leur illustration vypracoval samostatně a použil jsem jen pramenů, které cituji a uvádím v příložené bibliografii.

Prohlašuji, že v souladu s § 47b zákona č. 111/1998 Sb. v platném znění souhlasím se zveřejněním své diplomové práce, a to v nezkrácené podobě elektronickou cestou ve veřejně přístupné části databáze STAG provozované Jihočeskou univerzitou v Českých Budejovicích na jejích internetových stránkách.

V Českých Budejovicích dne 27.4. 2007

Za podporu a pomoc při zpracování diplomové práce děkuji Doc. PhDr. Jitce Radimské, Dr., která mi poslytla spoustu užitečných dokumentů a studií, doc. PhDr. Matouši Vondrákovi, CSc., který mi poradil s výtvarnou stránkou práce a paní Elišce Chrobákové z Encyklopedického domu za poskytnutí údajů z elektronického slovníku spisovatelů.

Table des matières

I. AVANT-PROPOS.....	6
II. LA VIE ET L'ŒUVRE DE JEAN DE LA FONTAINE	8
1. La vie de Jean de La Fontaine	8
2. L'œuvre de Jean de La Fontaine.....	12
III. LES <i>FABLES</i> DE JEAN DE LA FONTAINE	16
1. Qu'est-ce que la fable.....	16
1.1 La définition de la fable.....	16
1.2 La fable avant Jean de La Fontaine.....	17
1.3 Les prédécesseurs de Jean de La Fontaine.....	17
2. Les recueils des <i>Fables</i>	19
2.1 Le premier recueil des <i>Fables choisies et mises en vers par le M. Jean de La Fontaine</i>	19
2.2 Le deuxième recueil	20
2.3 Le troisième recueil.....	22
IV. LES ILLUSTRATIONS DES <i>FABLES</i> DE JEAN DE LA FONTAINE	24
1. Le thème des <i>Fables</i>	26
2. Les grands motifs des <i>Fables</i>	28
3. La nature dans les <i>Fables</i>	29
4. Les animaux dans les <i>Fables</i>	30
5. Le contexte historique des illustrations pour les <i>Fables</i>	31
6. Les éditions des <i>Fables illustrées</i>	32
6.1 Les illustrations de François Chauveau	32
6.2 Les illustrations de Jean-Baptiste Oudry.....	34
6.3 Les illustrations de Jean-Ignace-Isidore Gérard dit J. J. Grandville	35
6.4 Les illustrations de Gustave Doré.....	36
V. LES EDITIONS TCHEQUES DES <i>FABLES</i> DE LA FONTAINE	38

1.	Les éditions tchèques des <i>Fables</i> de La Fontaine illustrées	40
1.1	Les éditions tchèques des <i>Fables</i> de La Fontaine illustrées et destinées essentiellement aux enfants	40
1.2	Les éditions tchèques des <i>Fables</i> de Jean de La Fontaine illustrées pour le vaste public	44
2.	Les éditions tchèques des <i>Fables</i> de La Fontaine non-illustrées	50
3.	Les illustrateurs des éditions tchèques des <i>Fables</i> de Jean de La Fontaine	52
3.1	Les illustrations de Zdenek Seydl	53
3.2	Les illustrations de Jaroslav Šerých	54
3.3	Les illustrations de Jean Effel	54
3.4	Les illustrations d'Adolf Born	55
4.	Les illustrations des éditions tchèques des <i>Fables</i> de Jean de La Fontaine	57
4.1	L'intention originale de l'auteur	57
4.2	La réception des <i>Fables</i> de La Fontaine	59
4.3	L'analyse des illustrations dans les éditions tchèques choisies	61
4.3.1	Les illustrations de Zdenek Seydl	61
4.3.2	Les illustrations de Jaroslav Šerých	63
4.3.3	Les illustrations de Jean Effel	64
4.3.4	Les illustrations d'Adolf Born	66
VI.	CONCLUSION GENERALE	69
VII.	BIBLIOGRAPHIE	71
1.	Textes	71
2.	Ouvrages consultés	72
VIII.	ANNEXES	74
1.	Annexes de texte	74
2.	Annexes des représentations	79

I. Avant-propos

Étant donné que le sujet du présent mémoire représente les éditions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine et leur illustration, nous allons tout d'abord présenter brièvement la vie et l'œuvre de cet écrivain célèbre ainsi que les événements et les relations qui ont influencé son attitude envers sa vie et sa vision du monde et alors sa conception de son œuvre principale. Comme le montre le titre de notre mémoire, nous allons nous préoccuper essentiellement des illustrations dans les éditions tchèques des *Fables* où nous allons essayer de saisir leur originalité et la façon dont elles correspondent à l'intention et la conception originale de Jean de La Fontaine.

Pour le but de notre travail, nous allons présenter toutes les éditions tchèques, néanmoins, celles qui ne contiennent pas d'illustration ne sont pas si importantes pour notre mémoire que celles qui sont dotées d'illustration et en les décrivant nous n'allons pas entrer en détails. Quant aux éditions illustrées, nous allons les diviser en deux groupes, les unes destinées principalement aux enfants et les autres destinées à un public plus vaste. Puisque les illustrations qui accompagnent les livres d'enfants ont des traits spécifiques, nous allons nous concentrer surtout aux éditions destinées à tous les groupes d'âges dont nous allons choisir quatre éditions qui seront les plus intéressantes pour notre travail. Nous allons également comparer les illustrations de ces œuvres avec leurs équivalents français.

Et pourquoi nous avons choisi d'analyser justement les illustrations dans les éditions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine ? Premièrement, il existe un grand nombre des éditions traduites en tchèque où les illustrations sont variées et deuxièmement, il est toujours intéressant de comparer le rapport entre l'illustration et le texte, notamment si nous pouvons analyser leur évolution en quatre siècles et dans des milieux différents qui seront représentés ici d'un côté par

l'ancienne Tchécoslovaquie et la République Tchèque et de l'autre côté par la France.

Dans les annexes de ce travail, nous prévoyons de publier la liste complète de toutes les traductions et éditions tchèques de cet ouvrage qui nous serviront de référence et nous allons y placer également les illustrations de ces éditions convenant à notre texte.

Enfin, le but de notre mémoire a été traité lors de nombreuses conférences, donc nous espérons pouvoir montrer dans ce travail des traits encore inaperçus auprès des éditions tchèques et leurs illustrations.

II. La vie et l'œuvre de Jean de La Fontaine

Avant de décrire notre travail concernant les éditions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine et leur illustration, nous considérons comme utile de rappeler brièvement sa vie et son œuvre.

1. La vie de Jean de La Fontaine

Pour présenter cet homme célèbre, nous devrions mentionner les étapes importantes de sa vie qui ont influencé son œuvre. Nous allons nous consacrer surtout à la période, qui a marqué le plus ses *Fables*, qui est incontestablement son œuvre principale et c'est cette dernière qui représente le sujet de notre travail. « Il était un homme d'une grande ferveur »¹ et aussi de plusieurs faces. Malgré son talent d'écrivain il a étudié auprès des Oratoriens, il a fini ses études du droit, il a été nommé l'avocat de la Cour du Parlement et il était aussi le maître alternatif des eaux et forêts de la duchesse de Château-Thierry après son père. Sa ferveur s'est manifestée au cours de son mariage où il avait soudainement quitté sa femme et son petit fils et il avait cherché le bonheur auprès des protecteurs.

Jean de La Fontaine est né le 7 juillet 1621 à Château-Thierry dans la région de Champagne. « Son père, Charles de La Fontaine, issu de la famille de petite bourgeoisie, avait réussi une coquette ascension sociale grâce à laquelle, il est devenu le maître *alternatif* des eaux et forêts de la duchesse de Château-Thierry et plus tard celui de maître *ancien*. »² Bien qu'il ait eu deux frères et sœurs, nous n'allons pas nous en préoccuper, parce que ce n'est pas important dans le présent mémoire. Selon Robert Bared³ le petit Jean suit son père dans ses inspections à travers les bois et il reconnaît très tôt une nature souriante et lumineuse

¹ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 17

² Ibid. p. 12

³ Ibid. p. 14-15

qui vit en harmonie avec le ciel et l'eau. Son future œuvre de fabuliste nous montre qu'il a compris très vite la coopération des éléments dans la nature. A cette époque-là, il n'y réfléchissait pas, mais la coopération de ces éléments s'est automatiquement inscrite dans sa mémoire.

Jean de La Fontaine fréquentait le collège de Château-Thierry et un de ses condisciples a écrit à son propos « La Fontaine, bon garçon, fort sage, fort modeste »⁴ et « C'était l'âme la plus sincère et la plus candide que j'aie jamais connue : jamais de déguisement, je ne sais s'il a menti dans sa vie. »⁵ Grâce au système de l'éducation à cette époque-là, il a fait connaissance des textes ésoptiques en latin pendant les cours des figures de mots et de pensée. Cet écrivain grec lui a servi de modèle pour sa future carrière de fabuliste.

En 1641, il a brièvement étudié auprès des Oratoriens, mais les études de la théologie ne le satisfaisaient pas et très tôt il retrouve sa liberté en étudiant le droit. En 1649, il a été nommé l'avocat, mais « probablement sans avoir jamais exercé cette profession. »⁶ La Fontaine a rempli ces années étudiantes par les lectures assidues, ce qui était important pour sa vie littéraire. Il a commencé à fréquenter « La Table ronde »⁷ avec ses compagnons et ils discutaient des romans médiévaux, de l'art, de la philosophie, de la politique, etc. Pendant ce temps-ci, il a été introduit auprès de son futur protecteur Fouquet.

En 1647, son père l'a fait épouser une fille de 14 ans, une certaine Marie Héricart. Elle a doté la famille de La Fontaine par 30 milles de livres et Jean de La Fontaine est devenu d'après son père le maître des eaux et forêts de Château-Thierry. « Mais, il géra mal son patrimoine et de même, il quitta puis oublia sa femme et son petit fils. »⁸

⁴ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 15

⁵ Ibid., p. 16

⁶ Ibid., p. 18

⁷ Ibid., p. 19

⁸ RADIMSKÁ, Jitka, HORAŽDOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury. Anthologie de la littérature française*, Plzeň, Fraus, 2001, p. 34

Le mécontentement avec sa vie existante, le caractère agité et le désir de littérature l'ont poussé de quitter Château-Thierry. Il avait déjà trente-sept ans, il a écrit un roman et quelques poèmes mais il n'avait pas vraiment du succès. Donc, il s'est installé auprès de son protecteur, l'intendant en chef des finances Nicolas Fouquet à son château Vicomte-le-Vaux pas loin de Paris. « La Fontaine offre à Fouquet son poème d'*Adonis* [...] rehaussé d'un dessin par François Chauveau, le futur illustrateur des *Fables*. »⁹ En 1661, Fouquet est disgracié par le roi Louis XIV. Et trois ans plus tard, il est condamné en prison. Cet événement a considérablement marqué l'attitude de La Fontaine envers la situation politique française, surtout envers le roi et son ministre Colbert, ce que nous pouvons observer dans la plupart de ses *Fables*, par exemple le Loup et l'Agneau, la Cigale et la Fourmi ou le Corbeau et le Renard, où il critiquait cette société des menteurs. La Fontaine devait chercher les soutiens ailleurs. Il a passé neuf ans au service de la duchesse d'Orléans et il a profité de la possibilité de publier des livres chez un éditeur Parisien Claude Barbin, qui a aussi obtenu le privilège pour le premier recueil des *Fables* en 1667. L'année suivante, l'ouvrage, qui contient les six premiers livres, est imprimé « chez le libraire Denys Thierry, qui s'est associé avec M. Barbin. »¹⁰

En 1673, après la mort de la duchesse d'Orléans, La Fontaine est accueilli par Mme de La Sablière, dont il connaissait le mari, Antoine de La Sablière, depuis l'âge de vingt ans. Ils se sont rencontrés lors de la Table ronde. Entre temps, les autres éditions des *Fables* sont publiées. Chez cette femme d'un financier fortuné, il est resté le plus longtemps et il lui a aussi dédié un poème *Discours à Madame de la Sablière*, situé à la fin du livre IX et portant sur l'intelligence et l'âme des animaux. Après la mort de sa protectrice en 1693, il a été accueilli par Mme d'Hervart.

⁹ *Fables, contes et nouvelles*, éd. J.-P. Collinet, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, p. CLI

¹⁰ *Ibid.*, p. CLV

A la fin de l'année 1683, quand Colbert est mort, La Fontaine l'a remplacé à l'Académie française, malgré la volonté du roi. Au début de l'année suivante, La Fontaine a montré son sens d'ironie et « il a adressé au roi une *Ballade* sur la surséance à son élection académique. »¹¹ « Il s'est consacré à son nouveau travail consciencieusement et il a défendu les règles rigides de l'orthographe française. »¹²

La Fontaine est mort à l'âge de 72 ans à Paris à cause de la vieillesse et probablement aussi de la tristesse de Mme de la Sablière. Pendant les derniers mois de sa vie, « il est revenu à la religion et il mourut chrétienne ment. »¹³ Le fabuliste est enterré au cimetière du Père Lachaise.

¹¹ *Fables, contes et nouvelles*, éd. J.-P. Collinet, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, p. CLXI

¹² http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_de_La_Fontaine

¹³ RADIMSKÁ, Jitka, HORAŽDOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury. Anthologie de la littérature française*, Plzeň, Fraus, 2001, p. 34

2. L'œuvre de Jean de La Fontaine

Pour la plupart des gens, Jean de La Fontaine est connu comme un fabuliste, pourtant son champ d'activité littéraire est beaucoup plus vaste. Voilà pourquoi nous allons esquisser brièvement dans ce chapitre son œuvre littéraire.

« La Fontaine s'est essayé à presque tous les genres avec plus ou moins de succès, mais son esprit original et indépendant est tout entier dans ses fables. »¹⁴

La Fontaine est entré dans la littérature à l'âge de 32 ans, quand l'éditeur Augustin Courbé a publié son *Eunuque*. Cette comédie en cinq actes et en vers est en fait une adaptation de la pièce de théâtre de Térence. Puis en 1660, à Château-Thierry, à l'occasion du Carnaval, il a composé une petite farce-ballet *Les Rieurs du Beau-Richard*. Quatre ans après son début littéraire il est venu chez Foucquet pour lui présenter son poème épique *Adonis* grâce auquel il a reçu « sa pension poétique. »¹⁵ « La Fontaine s'est engagé à Foucquet de lui payer chaque trimestre en madrigaux, ballades, sonnets et autres vers. »¹⁶ Entre les années 1659 et 1661, il a créé pour Foucquet à peu près 27 poèmes, dont *Le Songe de Vaux*, *Élégie pour M. F.*, dite « aux nymphes de Vaux » et *Ode au roi* sont les plus connus. Le poète est influencé par le séjour au château Vicomte-le-Vaux de son protecteur et il lui a prouvé la fidélité au moment où Foucquet est arrêté. Les poèmes pour la défense de Foucquet et les répercussions suivantes du roi et de Colbert ont poussé La Fontaine de quitter Paris et voyager à Limoges. « Les lettres qu'il écrit en cours de route, ainsi qu'après son arrivée, à sa femme forment sa *Relation d'un*

¹⁴ RADIMSKÁ, Jitka, HORAŽDOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury. Anthologie de la littérature française*, Plzeň, Fraus, 2001, p. 34

¹⁵ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 45

¹⁶ *Fables, contes et nouvelles*, éd. J.-P. Collinet, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, p. CLI

voyage de Paris en Limousin. »¹⁷ Cette correspondance, qui était destinée à son épouse restant à Château-Thierry, est composée en prose mêlée de vers et est publiée de façon posthume. A cette époque-là, au début des années 1660, La Fontaine a probablement commencé à rédiger ces premières fables.

Quand La Fontaine a séjourné auprès de la duchesse d'Orléans et la duchesse de Bouillon, il a composé l'essentiel des *Contes* et les six premiers livres des *Fables*. C'était la période la plus féconde de sa carrière littéraire. Tout d'abord, en 1664, il a achevé des *Nouvelles en vers tirées de Boccace et de l'Arioste par M. de L. F.* Le premier conte de cet ouvrage *Joconde* a découvert le nom de La Fontaine au grand public de cette époque-là. Il s'agit d'une traduction libre du chant de l'Arioste et le poète y a rivalisé avec une traduction servile d'un certain Bouillon. Les critiques littéraires de *Joconde* ont magistralement avantagé le conte de La Fontaine. Avec le succès de ce premier conte, La Fontaine a tout à coup trouvé son enthousiasme de conteur où il pouvait « mélanger de grâce et de fantaisie et se jouer aux rythmes des vers mêlés, forme de versification affinée aux jours de la pension poétique. »¹⁸ Le poète a tiré la deuxième nouvelle *Le Cocu battu et content* de Boccace. Au contraire du premier conte, il y utilisait le vieux langage avec des vers réguliers. Même si ces deux récits ont parus dans une édition, l'auteur ne préférait ni l'un ni l'autre. Au début de l'année suivante, La Fontaine a publié un nouveau recueil *Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine* où le conteur s'est adapté à son siècle en cherchant sa voix poétique. Il ne cessait pas de profiter du succès de l'ouvrage et en 1666 sous le titre *Deuxième Partie des Contes et Nouvelles* sont parues treize autres contes. L'auteur a réussi non seulement auprès des lecteurs mais aussi chez les critiques littéraires. Grâce à une critique actuelle nous pouvons résumer La Fontaine conteur

¹⁷ *Fables, contes et nouvelles*, éd. J.-P. Collinet, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, p. CLIV

¹⁸ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 62

« Je n'ai trouvé en aucun écrivain de nouvelles tant de naïveté, tant de pureté, tant de gaieté, tant de bons choix de matières, ni tant de jugement à ménager les expressions ou antiques ou populaires qui sont les seules couleurs vives et naturelles de cette sorte de composition. »¹⁹

Dans cette époque-là, il commençait à publier la première partie de son chef d'œuvre, les *Fables*. Nous allons nous consacrer à cet ouvrage en détail dans le chapitre suivant.

En 1669, La Fontaine a ajouté un nouveau genre à son activité en publiant le roman *Les Amours de Psyché et de Cupidon*. Il s'agit du roman de prose mêlé de vers, qui était quelque chose de nouveau dans cette époque-là, il n'a pas réussi auprès des lecteurs et La Fontaine ne revenait plus à ce genre pendant sa vie littéraire. Au début de 1671, il a publié un *Recueil de poésies chrétiennes et diverses* sous la protection des jansénistes du Port-Royal. La même année, il a achevé la *Troisième Partie des Contes*, qui a aussi contenu une pièce de théâtre *Clémène*. C'est une œuvre hybride, l'auteur y a croisé les genres de la comédie, conte et poème, en forme dialoguée. Encore cette année-ci, La Fontaine a publié un recueil varié *Fables nouvelles et autres poésies* qui contenait des fables, des contes et des poème de l'époque de Foucquet.

En 1672, la duchesse d'Orléans est morte et La Fontaine a trouvé l'hébergement chez Mme de la Sablière. Tout d'abord, il a publié le *Poème de la captivité de saint Malc*. A partir de 1674, il s'est lancé dans un nouveau genre de l'opéra. Il a écrit des livrets aux opéras d'un musicien Jean-Baptiste Lully, qui lui a trahi. La Fontaine a publié les livrets lui-même en 1682 *Daphné* et *Galatée* qui sont restées inachevées. A Lully, il s'est vengé dans la pièce de théâtre satyrique le *Florentin*. De cette année-là datait la publication des *Nouveaux contes de M. de La Fontaine* et aussi la composition de l'*Épître à Huet*, qui était publiée en 1687. En 1678-1679, il a publié les *Fables choisies et mises en vers par M. de La Fontaine*. Le tome a

¹⁹ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 63

contenu deux nouveaux volumes et il s'agit de nos actuels livres VII et VIII en 1678 et IX, X et XI en 1679.

Dans les années 80 du 17^{ème} siècle, La Fontaine a publié des ouvrages qui sont aujourd'hui moins importants, mais non moins divers. Il a commencé en 1682 par le *Poème du Quinquina* de Lucrèce. Il s'agit d'un poème philosophique, qui avait pour objet une plante guérissant les fièvres. Après son élection à l'Académie française, il a présenté le célèbre *Discours à Mme de la Sablière* à ses confrères. C'est un texte harmonieux, d'un beau langage, La Fontaine est heureux d'être élu et il s'est estimé pour le « papillon du Parnasse. »²⁰ *Ouvrages de prose et de poésie des Sieurs de Maucroix et de La Fontaine* était la preuve d'une grande amitié entre La Fontaine et Maucroix. Le livre est divisé en deux tomes. Le deuxième est formé par les traductions de Platon, Démosthène et de Cicéron par Maucroix et le premier des nouvelles fables et nouveaux contes de La Fontaine. Le fabuliste a activement participé à la querelle entre les Anciens et les Modernes à l'Académie française. Il était défenseur des Anciens et il a formulé son attitude dans son épître *A monseigneur l'évêque de Soissons* dite *Épître à Huet*.

Pendant la dernière époque de sa vie, La Fontaine a terminé le dernier livre de ses *Fables* et en 1691, il a écrit une tragédie en trois actes *Astrée*, qui a servi de livret à Colasse, disciple de Lully. Cet opéra a échoué et n'avait que six représentations. Une pièce de théâtre *Achille* est restée inachevée.

Après avoir résumé brièvement la vie et l'œuvre de Jean de La Fontaine, un grand représentant de la littérature française au 17^{ème} siècle, nous allons nous concentrer sur son ouvrage principal.

²⁰ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 183

III. Les *Fables* de Jean de La Fontaine

Comme nous l'avons déjà mentionné, Jean de La Fontaine était un littérateur de plusieurs genres, mais celui de la fable lui a assuré un caractère extraordinaire et une renommée mondiale. Dans cette partie du mémoire, nous allons nous y concentrer en détail.

1. Qu'est-ce que la fable

1.1 La définition de la fable

Pour bien élucider ce problème, nous nous aidons du dictionnaire littéraire. « La fable est un court récit plutôt écrit en vers qu'en prose et ayant un but didactique. Elle se caractérise généralement par l'usage d'une symbolique animale, des dialogues vifs et des ressorts comiques. La morale est soit à extraire du texte de l'implicite du texte, soit exprimée à la fin ou, plus rarement, au début du texte. Les fables les plus caractéristiques comportent un double renversement des positions tenues par les personnages principaux. »²¹

Selon le *Dictionnaire des littératures de langue française*, il est difficile de définir la fable comme un genre littéraire. La Fontaine a rendue célèbre la fable versifiée, néanmoins, Rabelais avant lui et après lui Fénelon placent les fables dans la prose. Voire Aristote, grand théoricien de l'Antiquité a classé la fable dans sa *Rhétorique* et non dans sa *Poétique* et il a justifié ce fait par le raisonnement que la rhétorique n'est que le mouvement d'une idée dans et par le système de la langue. « La définition de la fable ne consiste pas en critères formels, mais dans les critères structurels (la situation de pouvoir où elle se développe; la fonction probatoire qui l'anime; le détour par la fiction auquel elle procède; la polysémie qu'elle génère; [...] à un système générale de la fable. »²²

²¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fable>

²² DE BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre, COUTY, Daniel, REY, Alain, *Dictionnaire des littératures de langues française (E-D)*, Nouvelle édition – Paris, Bordas, 1994, p. 843

1.2 La fable avant Jean de La Fontaine

Comme le conte et le mythe, la fable fait partie d'un fonds culturel, dans lequel plusieurs générations d'écrivains ou de moralistes ont puisé. Il existait avant La Fontaine un livre vraiment épais venant des fabulistes grecs, des fabulistes latins, des ysopets médiévaux et des fabulistes de la Renaissance.

La fable faisait partie du genre de l'apologue, c'est-à-dire de ses courts récits, qui peuvent illustrer la vérité morale. Elle remplissait les fonctions d'un manuel scolaire. Le problème était que les explications d'un grand nombre des apologues ont été changées selon les interprétations différentes ou selon l'humeur des auteurs qui les utilisaient.

C'était La Fontaine qui a élevé ce genre de la fable essentiellement scolaire et moralisateur à la qualité littéraire.

1.3 Les prédécesseurs de Jean de La Fontaine

Qui dit fable, pense immédiatement à La Fontaine, qui l'a rendue célèbre, mais il y avait un grand nombre des prédécesseurs, qui l'ont influencé dans les différentes étapes de son écriture et évidemment il avait aussi beaucoup de successeurs qui voulaient renouer avec sa tradition.

La fable connaît sa tradition depuis les civilisations bien avant notre ère. Les textes avaient la forme des proverbes, mais sans une moralité explicite. Un esclave phrygien du nom Ésope a vécu en Grèce au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Pour le peuple de ce temps-là, il était un symbole de lutte des habitants grecs contre la classe d'aristocratie. Ses fables étaient une ressource beaucoup plus impressionnante pour La Fontaine, principalement dans les six premiers livres des *Fables*, mais il s'est inspiré de lui dans un nombre limité en écrivant les autres livres. La Fontaine a pris l'inspiration aussi d'un autre esclave grec Phèdre, qui a

vécu à Rome à la moitié du 1^{er} siècle et d'un citoyen romain Babrius composant ses textes en grec au 2^{ème} siècle de notre ère. La deuxième partie des *Fables* est influencée par les fables orientales, notamment par les auteurs indiens. « Au début de notre ère circule en Inde un recueil de fables, le *Panchatantra*, composé en sanskrit, et diffusé plus tard en langue arabe sous le titre de *Fables de Bidpai* ou *Pilpay* au 8^{ème} siècle. »²³ La Fontaine a fait connaissance de ces sources à travers les traductions et les adaptations françaises au milieu du 17^{ème} siècle.

²³ de BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre, COUTY, Daniel, REY, Alain, *Dictionnaire des littératures de langue française (E-D)*, Nouvelle édition – Paris, Bordas, 1994, p. 843

2. Les recueils des *Fables*

L'œuvre principale de Jean de La Fontaine se divise en douze livres. « Les six premiers livres, qui contiennent cent vingt-quatre fables ont été publiées en 1668 sous le titre de *Fables choisies et mises en vers par le M. Jean de La Fontaine*. »²⁴ Trois ans plus tard huit fables ont parues isolément dans un volume des *Fables nouvelles et autres poésies*, mais enfin, elles sont devenues la partie du deuxième recueil, qui compte quatre-vingt-neuf fables. Il s'agit des cinq livres suivants, dont les deux premiers ont été parus en 1678 et les trois autres en 1679. Le dernier volume des *Fables*, le livre douze, a paru en 1694, quelques mois avant la mort de l'auteur.

2.1 Le premier recueil des *Fables choisies et mises en vers par le M. Jean de La Fontaine*

La Fontaine a commencé à écrire ce recueil au début des années soixante pendant le séjour auprès de Fouquet dans le château Vaux-le-Vicomte. A cette époque-là, il a écrit une poésie glorifiante (*Élégie aux nymphes de Vaux* et *Ode au roi*) et tout à coup son protecteur est tombé en disgrâce du roi et pour La Fontaine qui connaissait bien les fables antiques, le genre de la fable est devenu un instrument de vengeance dans la lutte contre le roi et son principal ministre Colbert.

L'ouvrage a paru en mars 1668 chez Claude Barbin, qui s'est associé avec Dennis Thierry. « Ce Thierry d'abord ne voulait point imprimer les ouvrages de La Fontaine : [...]. »²⁵ La composition était mise en page in-4° et les vignettes ont été illustrées de Chauveau. A part les fables, le volume contient, « [...] une *Vie d'Ésope*, d'après Planude, et une dédicace au Dauphin. »²⁶ Le succès énorme des *Fables* a obligé les

²⁴ Laffont-Bompiani, *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, 1994, p. 2618

²⁵ *Fables, contes et nouvelles*, éd. J.-P. Collinet, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, p. CLV

²⁶ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 82

éditeurs à imprimer une nouvelle édition dans le format in-12, qui était plus courante dans cette époque-là. L'année suivante, trois autres éditions ont été publiées et pendant la vie du poète on a imprimé une quarantaine d'autres. « Ce premier recueil est capital, et si même les deux autres, chacun à sa manière, le dépassent et le transcendent, ils se définissent par rapport à lui. »²⁷

La première partie de l'ouvrage, c'est une dédicace *A Monseigneur le Dauphin* (également comme toute l'œuvre, elle est rédigée en vers). La Fontaine y a suivi la tradition pédagogique du genre de la fable, parce que le futur roi n'avait pas encore sept ans quand la première édition est parue. Dans la *Préface* qui l'a suivie, La Fontaine s'est exprimé de façon érudite, il justifiait ses choix en utilisant les arguments variés. Il s'est adressé aux hommes de l'Antiquité comme Socrate, Térence ou Quintilien. Enfin, tout avant le premier livre, il a placé une *Vie d'Ésope* de Planude « [...] comme l'a fait Nevelet, et avant lui l'Italien Alde Manuce dans son recueil de 1505. »²⁸

Dans ce premier recueil, nous pouvons trouver les fables les plus connues comme *La Cigale et la Fourmi*, *Le Corbeau et le Renard*, *Le Loup et l'Agneau*, etc. La Fontaine employait les éléments animaux d'Ésope et davantage il jouait avec la diversité des détails ou la musicalité des vers et de leur rythme. Dans ce recueil, nous pouvons trouver également des fables qui dépassent presque le cadre du genre de la fable et tendent vers d'autres genres littéraires comme par exemple *Philomène et Progné* vers l'épique, *Le Charlatant* vers la satire ou *La Jeune Veuve* vers le conte.

2.2 Le deuxième recueil

Les quatre volumes de *Fables* ont paru en 1678-1679 de nouveau chez Claude Barbin. Les deux premiers sont devenus partie des six premiers livres publiés en 1668 et le tome III contient nos actuels livres

²⁷ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 82

²⁸ Ibid., p. 84

VII et VIII. L'année suivante, le dernier tome est publié et actuellement il s'agit des livres IX à XI. Les vignettes sont l'œuvre de graveurs qui ont été élevés chez François Chauveau (mort en 1676).

L'ouvrage contient tout au début l'avertissement, qui est plus court que la préface du volume précédent. « Le poète ayant presque achevé de définir et formuler sa poétique, dans toute sa diversité et sa cohérence, à travers les deux premiers recueils de *Contes*, les premiers *Fables* et le roman *Psyché*. »²⁹ Dans l'avertissement, La Fontaine a écrit qu'il voulait donner aux lecteurs quelque chose un peu différent de ce qu'il a rédigé dans le premier recueil. Sa ressource principale était de nouveau Ésope, parce que son œuvre lui offrait encore assez d'inspiration que Jean de La Fontaine n'avait pas épuisée dans le premier recueil, mais il s'est efforcé d'élargir son champ littéraire par les sources orientales, principalement par le sage Pilpay. Il essayait d'appliquer l'exotisme oriental aux sujets tirés d'une vie actuelle française et il a réussi. Les fables sont dédiées à Mme de Montespan, qui était la maîtresse du roi Louis XIV. Elle remplace le petit dauphin et donc le sens de la dédicace est devenu moins pédagogique.

Comme nous avons déjà mentionné, le fabuliste s'est inspiré dans l'Orient comme beaucoup d'autres écrivains de cette époque-là (Mme de La Fayette, Molière ou Racine). Son enthousiasme pour l'Orient est venu de l'époque où il séjournait auprès de Mme de La Sablière. Dans le salon de sa protectrice, La Fontaine a rencontré beaucoup de savants ou voyageurs qui lui ont servi d'inspiration. Sa curiosité pour les débats des savants s'est reflétée dans le deuxième recueil des *Fables* où il a exprimé ses opinions. Les deux discours célèbres font parties de cet ouvrage. Il s'agit du *Discours à Mme de La Sablière* et du *Discours à M. de La*

²⁹ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 86

Rochefoucauld. « Une morale politique s'élève contre l'appétit de conquêtes (*Le Paysan du Danube*). »³⁰

La Fontaine mettait l'accent sur les thèmes nouveaux comme l'amitié, la mort, l'amour ou le goût de la retraite et le deuxième recueil a atteint un grand succès aussi.

2.3 Le troisième recueil

Ce volume est imprimé en 1694 chez Claude Barbin. Il s'agit du dernier livre XII et La Fontaine y rassemblait les fables, qui ont paru dans ses ouvrages ou séparément dans les années 80 et le début des années 90 et encore il y a ajouté les dix nouvelles fables. En tout, le livre contient vingt-neuf fables.

Le tome est dédié à Monseigneur le duc de Bourgogne, qui était le fils du Dauphin, celui à qui il avait dédié le premier recueil. Ce petit enfant a demandé à La Fontaine de lui composer une fable. Et c'était une inspiration pour le poète d'écrire *Le Vieux Chat et la Jeune Souris*.

Le dernier livre est le moins ample de tous et les dix fables inédites forment un ensemble relativement homogène et les autres dépassent des contes aux récits mythologiques. La dernière fable *Le Juge arbitre, l'Hospitalier et le Solitaire* ressemble au testament de l'auteur. Il l'a finie par l'apologue que tout le monde devrait s'occuper tout d'abord surtout de lui-même. Et il demande si cette formulation n'est pas la meilleure conclusion.

Pour compléter toute l'œuvre des *Fables*, il faut mentionner aussi les pièces, qui n'étaient pas recueillies. Il s'agit des deux fables qui étaient publiées du vivant du fabuliste, c'est *Le Soleil et les Grenouilles*, l'imitation de la fable latine et *La Ligue des Rats*. Il existe encore deux fables qui

³⁰ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 88

étaient publiées après la mort de La Fontaine et c'est *Le Renard et l'Écureuil* et *L'Âne juge*.

Les *Fables* de La Fontaine sont incontestablement l'un des meilleurs ouvrages du 17^{ème} siècle. Elles constituent l'ouvrage poétique principale du classicisme français, mais aussi l'un des plus grands chefs d'œuvre de la littérature française. Elles étaient positivement appréciées par les critiques littéraires, qui appelaient La Fontaine « L'Homère des Français. »³¹ La force de La Fontaine était de donner par un grand effort une valeur littéraire à un genre qui ne servait que pour les buts pédagogiques. En rassemblant les fables de tous ces prédécesseurs, il a constitué un ouvrage qui permet la méditation sur la langue et sur sa propre expression.

³¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_de_La_Fontaine - la citation de Saint-Beuve

IV. Les illustrations des *Fables* de Jean de La Fontaine

Dans ce chapitre, nous allons traiter des illustrations des œuvres littéraires en général pour aboutir plus loin aux illustrations de l'objet principal de notre mémoire, c'est-à-dire tous les plus importants attributs des illustrations dans les *Fables* de Jean de La Fontaine. Ensuite, nous nous concentrerons aux illustrateurs français les plus connus qui participaient à la création des images accompagnant les fables.

Tout d'abord, nous expliquons le sens du mot illustration. Selon *Malý slovník výtvarného umění* [Petit lexique de l'art plastique], « l'illustration est soit un modèle de peinture pour reproduire en utilisant une technique d'impression comme le dessin, la graphique ou la photographie, soit l'accompagnement plastique du texte. »³²

L'illustration en tant que l'accompagnement du texte a évolué dans l'histoire très lentement, elle était influencée surtout par la bible et elle se manifestait souvent comme le prétexte ou le moyen d'un commentaire moral et d'une interprétation allégorique immédiatement lisible. Pour cette raison l'illustration restait longtemps un genre mineur et les artistes ou le public ne la consacraient pas du tout. Malgré quelques tendances historiques où les artistes voulaient refabriquer le texte par l'illustration, sa fonction fondamentale restait l'illustration. Aujourd'hui, elle est uniquement ornementale et appartient au texte dans les différentes formes d'utilisation, donc elle illustre le livre ou nous pouvons dire qu'elle le décore. « [...] rarement une conception très personnelle de l'illustration s'ajoute à une conception également

³² TROJAN, Raoul, MRÁZ Bohumír, *Malý slovník výtvarného umění*, Fortuna, Praha, 1996, p. 84

personnelle du texte à illustrer. L'illustration est donc soit un art intellectuel (interprétation), soit un art sensuel (décoration). »³³

En ce qui concerne les illustrations pour l'objet de notre mémoire, c'est-à-dire les illustrations pour les éditions des *Fables* de La Fontaine, nous pouvons mentionner dès le début qu'il n'existent pas l'unique forme d'illustration des *Fables*. Nous allons nous préoccuper seulement des illustrations qui servent comme l'accompagnement du texte et nous n'allons pas nous occuper des autres différentes possibilités du placement des images des *Fables*. Et encore pour le début nous allons mentionner ce qui a été remarqué par Alfred de Montferrand dans la Notice d'une édition des Fables que Jean de La Fontaine est un auteur « le plus propre à fournir le texte d'une édition illustrée. »³⁴

³³ GRÉVERAND, Gérard, *L'illustration des Fables de La Fontaine 1668-1980* in *Iconographie et littérature*, Paris, D'un art à l'autre, 1983, p. 81

³⁴ Ibid.

1. Le thème des *Fables*

« Le traitement pictural d'un thème ne répond pas toujours fidèlement à son traitement littéraire. »³⁵ Pour certains illustrateurs des *Fables* étaient difficiles de reprendre tout à fait les thèmes de La Fontaine, les uns n'avaient pas réussi mais les autres développaient les thèmes d'une façon très longue.

Le thème de la fable peut être déterminé par la puissante voix narrative (le loup introduit le thème de la liberté (Le Loup et le Chien), le chat celui de hypocrisie (Le Chat et le Rat), le renard celui de la fourberie (Le Corbeau et le Renard) et le lion celui de puissance (Le Lion et le Chasseur), etc.) et « la gravure d'accompagnement peut illustrer soit un moment précis de la fable (exposition, titre, résumé, nœud du récit, moralité) soit les traits d'un personnage (physiques ou psychologiques), soit le thème proprement dit. »³⁶ Néanmoins, beaucoup d'illustrateurs avaient des problèmes en exprimant le sujet de la fable et ils l'ont marqué dans les dimensions pamphlétaire (par exemple le fromage dans la fable Le Corbeau et le Renard). De cette façon nous pouvons observer qu'il n'y a pas toujours la correspondance entre le ton de la fable et celui de l'illustrateur.

Les illustrateurs n'ont pas évité, en caractérisation les héros de La Fontaine, d'exprimer les clichés grossiers comme par exemple l'orgueil du Lion ou la ruse du Renard et ces sujets pareils traversaient les siècles d'illustrateur en illustrateur. Il faut mentionner qu'ils existaient les artistes qui pliaient chaque sujet à leur technique et leur vision. « Malheureusement, leur petit nombre fait que, [...], le texte préexiste toujours au dessin. »³⁷

³⁵ GRÉVERAND, Gérard, *L'illustration des Fables de La Fontaine 1668-1980* in *Iconographie et littérature*, Paris, D'un art à l'autre, 1983, p. 84

³⁶ Ibid., p. 85

³⁷ Ibid.

L'illustration devrait donner un nouveau sens au texte dont elle est issue. Dans le cas des *Fables* de La Fontaine, c'est tout à fait évident, parce que les allusions politiques qui devaient être cachées en raison des convenances de 17^{ème} siècle, sont aujourd'hui totalement perdues. L'illustration s'efforce de produire la plus grande quantité des images, mais dans cette multitude, elle perd son homogénéité, c'est-à-dire quand elle veut trop dire, elle ne dit presque rien.

2. Les grands motifs des *Fables*

« Beaucoup d'illustrateurs n'ont pas atteint à un haut degré de suggestion ou de description »³⁸ dans les grands motifs des *Fables*. Les procédés de mettre en action ou caractériser les êtres animés (âge, profession, nom propre, ...) par Jean de La Fontaine dans lesquels il a utilisé tant de nuances ne correspondent pas toujours dans l'illustration.

Il existait une groupe des illustrateurs comme Grandville ou Doré qui ont transformé des personnages animaux en humains et inversement. En utilisant cette technique, leurs illustrations correspondaient mieux aux conditions sociales ou la vision du monde du fabuliste.

³⁸ GRÉVERAND, Gérard, *L'illustration des Fables de La Fontaine 1668-1980* in *Iconographie et littérature*, Paris, D'un art à l'autre, 1983, p. 86

3. La nature dans les *Fables*

L'illustration de la nature dans les *Fables* reste souvent accessoire dans l'importance, mais nous ne la pouvons pas limiter seulement dans le décor. Nous pouvons observer l'opposition entre le paysage campagnard, où nous pouvons voir le plus souvent la campagne, les montagnes, les forêts, etc., et le paysage héroïque où les objets principaux sont les jardins, les vignes, le palais, etc., ce qui est aboutit par la division de la nature animée et inanimée.

Contrairement, dans les autres fables, la décoration naturelle est omise. La nature est personnifiée (Le Chêne et le Roseau) ou symbolisée (Soleil - représente Louis XIV. ; les raisins - représente le but qui nous ne pouvons pas atteindre). « L'illustration est presque toujours impuissante à exprimer ce traitement de l'œuvre ainsi que l'aspect allégorique de certains sujets. »³⁹

³⁹ GRÉVERAND, Gérard, *L'Illustration des Fables de La Fontaine 1668-1980* in *Iconographie et littérature*, Paris, D'un art à l'autre, 1983, p. 87

4. Les animaux dans les *Fables*

Les animaux sont illustrés selon le principe du bien et du mal (par exemple L'Agneau représente le bien et au contraire Le Loup sert de représentation du mal) pour être plus accessible surtout pour les enfants. Simplement dit, l'illustration des animaux satisfait notre attente. Une riche diversité des animaux dans les *Fables* a toujours attiré l'attention des illustrateurs. Jean de La Fontaine exprime le renvoi de son monde des animaux à celui des humains en utilisant les procédés descriptifs ou l'appellation. Il est vraiment un grand soutien pour les illustrateurs, sa description est courte, brève, suggestive et il se consacre à l'usage des riches détails « (Le Héron au long bec emmanché d'un long cou ; Damoiselle Belette, au corps long et flouët ; [...]). »⁴⁰ Les animaux sont sauvages, apprivoisés, de somme, domestiques, etc. et les illustrateurs doivent respecter le somme de ces traits caractéristiques.

En ce qui concerne l'humanisation des animaux, les bêtes parlent par le langage des humains et utilisent également leur vocabulaire, elles suivent leurs conventions, différents types des relations et voire elles défendent leur origine (dans la fable *Le Mulot se vantant de sa généalogie*). Donc les animaux et les humains sont représentés d'une manière semblable et grâce aux animaux, qui sont le miroir de la société humaine, leur nature est assimilée avec celle des humains. Il faut encore mentionner que dans le symbolique du 17^{ème} siècle un animal renvoie à une catégorie sociale, professionnelle (l'Âne représente le peuple) ou à un personnage (l'Écureuil symbolise Foucquet).

Pour la conclusion de ce sous-chapitre, il est évident que « la typologie des illustrations est bien plus pauvre que celle de l'œuvre littéraire. »⁴¹

⁴⁰ GRÉVERAND, Gérard, *L'Illustration des Fables de La Fontaine 1668-1980* in *Iconographie et littérature*, Paris, D'un art à l'autre, 1983, p. 88

⁴¹ Ibid., p. 89

5. Le contexte historique des illustrations pour les *Fables*

Si nous allons nous occuper de l'illustration des *Fables* dans le passé, nous pouvons observer les effets qui ont influencé les illustrations grâce à l'époque où elles sont sorties.

Sous la Révolution, les *Fables*, comme l'œuvre littéraire, appartenaient à l'Ancien Régime, mais nous pouvons voir dans les illustrations les symboles révolutionnaires (par exemple bonnets phrygiens). Dans les années 1790, nous pouvons observer les premières tentatives de colorier les gravures ; l'époque de néo-classicisme a influencé le décor ; sous le Second-Empire, ce sont les caricaturistes qui trouvaient le plaisir aux *Fables* pour démontrer la satire sociale ou politique. Pendant la Troisième République, nous remarquons la parution massive des éditions des *Fables* pour les enfants. Le but principal de ces ouvrages est donc didactique et moralisant avec les illustrations impersonnelles. La moralité est toujours séparée du texte et les éditions commencent à s'éloigner de l'intention originale de Jean de La Fontaine.

Aujourd'hui, nous pouvons constater que « les *Fables* sont donc dans 80 % des cas accompagnées d'illustrations [...]»⁴², et depuis 1668 il y avait en moyenne un illustrateur par an qui les a illustrées.

L'illustration est donc le genre qui peut répondre à nos pensées, mais elle ne correspond pas toujours avec notre attente, elle peut appauvrir le texte ou elle peut lui accorder une valeur contradictoire. Elle est destinée surtout au public qui n'a pas de regard éduqué. Néanmoins, nous ne pouvons pas oublier le caractère spécifique des illustrations et la manière dont ces dernières peuvent enrichir l'œuvre littéraire.

⁴² GRÉVERAND, Gérard, *L'Illustration des Fables de La Fontaine 1668-1980* in *Iconographie et littérature*, Paris, D'un art à l'autre, 1983, p. 90

6. Les éditions des *Fables* illustrées

Si nous omettons les reproductions et les copies, il n'existe pas beaucoup d'éditions qui sont ornées d'illustrations originales et qui accompagnent chaque fable. « Elles sont au nombre de dix. »⁴³ Les illustrations les plus connues sont celles de F. Chauveau et de ses élèves, les grandes planches d'Oudry, les dessins de Grandville et les planches et vignettes de Gustave Doré.

D'autres éditions ne contiennent pas d'illustrations pour chaque fable, les artistes n'illustraient que les douze livres ou les illustrateurs qui ont illustré un petit nombre de fable ou qu'ils créaient une illustration isolée.

Telles sont les illustrations originales pour les textes des *Fables* de La Fontaine et nous allons nous intéresser principalement des celles de Chauveau et de Grandville, qu'elles sont les plus importantes.

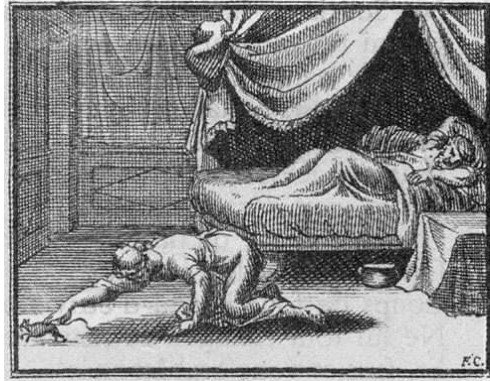
6.1 Les illustrations de François Chauveau

François Chauveau était le premier qui a illustré les *Fables* de La Fontaine. Il a constitué le modèle d'illustration classique pour les éditions des *Fables* de La Fontaine. Il les représentait de la même manière que ses prédécesseurs avaient illustré les fables d'Ésope. La gravure est placée en tête de la fable à mi-pages. « Comme il y a quarante-deux fables d'Ésope qui ont été imitées par La Fontaine, il y a quarante-deux dessins de Chauveau qui rappellent les images antérieurs composer pour interpréter Ésope. »⁴⁴ En ce qui concerne les autres fables où les animaux ont figuré, Chauveau devait imiter les livres publiés à l'étranger, parce qu'en France à cette époque-là, on ne connaissait pas les animaux exotiques. Il s'est inspiré « notamment des illustrations de l'édition de Faërne et de Verdisotti. »⁴⁵

⁴³ DESPRÈS, Armand, *Les éditions illustrées des Fables de La Fontaine*, Paris, 1892, p. 15

⁴⁴ Ibid., p. 18

⁴⁵ Ibid.



46

Pour apprécier les efforts qui ont été faits pour illustrer les *Fables*, il fallait prendre un sujet où La Fontaine avait été original et n'avait pas fait d'emprunts à des fabulistes dont les livres avaient été illustrés. A cet égard c'est par exemple *La Laitière et le Pot au lait*, qui appartient parmi les meilleures fables.

Il faut mentionner que les gravures pour la cinquième partie ne sont pas signées. Elles ne sont pas toutes de Chauveau et nous pouvons polémiquer ce que c'était passé. Comme Arnaud Desprès a écrit dans son texte, « l'inspiration de Chauveau s'était épuisée dans un travail de si longue haleine. »⁴⁷ Donc, Chauveau a passé les dernières gravures pour les *Fables* à ses élèves et il n'avait que retouché quelques planches. Un certain nombre des gravures était imité surtout des éditions de Faërne et de Verdizotti ou des gravures antérieures pour les *Fables* d'Ésope.

Chauveau savait exprimer la péripétie importante et la partie principale de l'action. Il s'est efforcé de suivre le texte de La Fontaine autant qu'il a pu, mais il avait des faiblesses dans son œuvre. Les critiques lui font des reproches généralement dans certaines fables, qu'il n'avait pas bien compris (p. e. *L'Ours et l'Amateur des jardins* ou *Les Femmes et le Secret*).

⁴⁶ CHAUVEAU, François, *La Chatte métamorphosée en femme* (*Fables* de La Fontaine, 1668) – cette gravure a été imitée par Oudry

⁴⁷ DESPRÈS, Armand, *Les éditions illustrées des Fables de La Fontaine*, Paris, 1892, p. 23

Le mérite de Chauveau dans les *Fables* de La Fontaine consiste au goût dans les détails et aussi qu'il a respecté dans presque toutes ses gravures le sens lafontanien.

6.2 Les illustrations de Jean-Baptiste Oudry

D'après ses dessins qu'il a réalisés, deux cent soixante-quinze planches paraissent à partir de 1755 chez les éditeurs Desaint et Saillant.

« Comme les illustrateurs après lui, il éprouve le besoin de détailler une fable en plusieurs épisodes pour exprimer toute sa richesse narrative et allégorique. »⁴⁸



Oudry privilégie le paysage et le décor ; en y introduisant les personnages. Il leur assure toujours les proportions réelles. L'action se déroule sur une scène soigneusement composée. Grâce à un climat enchanteur et la nature souriante, ces illustrations sont bien le reflet de cette époque là.

⁴⁸ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 230

⁴⁹ Illustration d'Oudry pour *La Cigale et la Fourmi*

6.3 Les illustrations de Jean-Ignace-Isidore Gérard dit J. J. Grandville

Ses gravures paraissent en 1838-40. « La civilisation des Lumières, l'harmonie entre les êtres et leur milieu a libéralisé la place pour la plus évidente gravure de tout ce qui bouge et parle dans les *Fables*. »⁵⁰ Nous pouvons voir des apparitions faciles de portée limitée dans ses gravures.

Au début, Grandville n'a illustré que les têtes pour les *Fables* et quelques planches, mais ces dessins ont immédiatement réussi et l'artiste a achevé tout son œuvre.



51

Il y a peu des dessins de Grandville qui n'ont pas réussis. Ils sont très corrects avec peu de paysage et l'objet principale se trouve au premier plan bien en évidence. Grandville avait précisément peint des animaux, il s'est consacré aux détails et tout le monde qui a regardé ses images reconnaît un certain animal. Il faut mentionner que dans quelques

⁵⁰ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 230

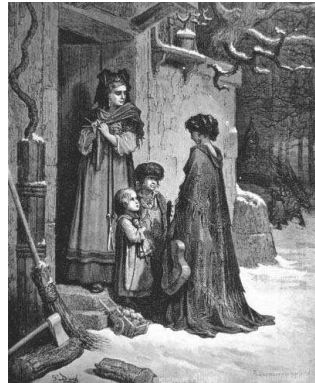
⁵¹ Illustration de Grandville pour *Le Loup et le Chien*

dessins, il a fait des caricatures (p. e. *Le Lion et le Moucheron*, *Le Corbeau et le Renard*, etc.).

A la fin, il faut faire une remarque que les premières planches pour les *Fables* ont meilleure qualité que les suivantes, parce qu'il devait les exécuter rapidement. « Mais l'esprit est toujours resté le même, et l'illustration des *Fables* de La Fontaine a été faite, [...] d'un seul jet. C'est une expression heureuse de l'art, de l'esprit et du goût français au 19^{ème} siècle; [...]. »⁵²

6.4 Les illustrations de Gustave Doré

En 1867, Doré a élaboré deux cent quarante huit illustrations pour les *Fables* de La Fontaine. Il a exprimé sa fantaisie d'une façon extraordinaire. « Il nous a présenté une animalité innombrable et inquiétante. »⁵³ Mais au contraire, certaines fables, où figurent les animaux, Doré a transposé dans l'univers humain (p. e. *La Cigale et La Fourmi*).



Doré a bien reflété son siècle et nous pouvons remarquer dans ses dessins beaucoup de traits romantiques comme la mort, la nuit ou le

⁵² DESPRÈS, Armand, *Les éditions illustrées des Fables de La Fontaine*, Paris, 1892, p. 61

⁵³ BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995, p. 232

⁵⁴ Illustration de Doré pour *La Cigale et la Fourmi*

forêt. Ses illustrations ont formé un nouveau point de vue sur les *Fables* de La Fontaine.

En somme, nous avons décrit l'évolution de l'illustration généralement et après nous nous sommes consacrés aux illustrations des différentes éditions françaises dans lesquelles chaque fable est accompagnée de sa propre illustration. Et nous avons choisi les illustrateurs des *Fables* principales en ajoutant l'un de leurs dessins.

Nous sommes ainsi prêts à nous consacrer au côté pratique de cette problématique.

V. Les éditions tchèques des *Fables* de La Fontaine

Jusqu'à présent, nous nous sommes consacrés à Jean de La Fontaine, nous avons décrit son œuvre et sa vie, nous avons analysé successivement les éditions particulières des *Fables* et enfin, nous nous sommes consacrés à l'illustration du texte en générale et nous avons présenté les illustrateurs des *Fables* les plus intéressants et nous avons décrit leurs illustrations.

Dans cette partie de notre mémoire, nous allons nous concentrer sur le thème principal, sur les éditions tchèques des *Fables* de La Fontaine. Au début, nous allons décrire toutes les éditions parues et nous allons les classer en sous-groupes selon la présence des illustrations. Ensuite, nous allons essayer de décrire les illustrations et de les mettre en valeur.

Tout d'abord, nous présentons la liste des éditions, que nous avons formée selon la recherche bibliographique faites à *Jihočeská vědecká knihovna* [Bibliothèque scientifique de Bohême du Sud] et par *Pražská městská knihovna* [Bibliothèque Municipale de Prague].

La liste comprend quatorze éditions tchèques des *Fables* de La Fontaine. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à trouver toutes les éditions. Il s'agit des volumes anciens qui même s'ils se trouvent dans les catalogues des bibliothèques, ils ne sont pas disponibles.

Maintenant, nous allons vous présenter les éditions chronologiquement. En 1876, l'éditeur Jaroslav Pospíšil a publié les fables de La Fontaine sous le titre *Bajky Lafonténovy*. J. F. Kubeš les a publiées en 1888 sous le titre *Bajky Lafontainovy I. díl*. Au 20^{ème} siècle, les *Fables* de La Fontaine sont parues sous le titre *Bájky Lafontaineovy* en 1928 auprès de l'éditeur Čeněk Semerád et dans la même année, l'édition Aventinum a publié les fables sous le titre le plus simple *Bajky*. Toutes les autres éditions des *Fables* de La Fontaine à partir de ce volume sont du même titre à l'exception d'un tome qui est nommé *Bajky pro caparty* et

qui a été publié en 1949. Les autres éditions intitulées *Bajky* sont parues en 1941 chez l'éditeur František Strnad, en 1959 dans la maison d'édition *Státní nakladatelství krásné literatury, hudby a umění* [La maison d'édition nationale des belles lettres, musique et arts], en 1979 dans la maison d'édition *Mladá Fronta*, en 1983 dans l'*Odeon*, en 1994 dans la *Litera* et l'*Aventinum*, en 2000 dans la *Brio* et dans la maison d'édition *Knižní Expres* et la dernière édition est parue dans la maison d'édition *Junior* en 2001.

Nous avons également établi une liste des traductions tchèques pour les *Fables* de La Fontaine. La liste comprend dix traductions, dont seulement une est complète. Il s'agit de la traduction de Gustav Franci qui a traduit trois éditions au total. Les autres traducteurs importants sont Jiří Pelán et Bohuslav Reynek. Chacun d'entre eux a traduit deux éditions. Les autres traducteurs ont plutôt adapté le texte à la forme graphique où au champ des lecteurs ciblé et leur traduction des *Fables* n'est pas si étendue.

Dans la partie suivante de notre mémoire, nous allons nous consacrer à chaque édition en particulier et nous allons les diviser en deux parties principales, en éditions illustrées et éditions non-illustrées étant donné que les éditions illustrées vont représenter la base de notre travail.

1. Les éditions tchèques des *Fables* de La Fontaine illustrées

Il existe dix éditions illustrées des *Fables* de La Fontaine et pour que la liste soit bien claire, nous décrivons en premier lieu séparément les éditions principalement destinées aux enfants.

1.1 Les éditions tchèques des Fables de La Fontaine illustrées et destinées essentiellement aux enfants

Il s'agit des éditions qui sont principalement destinées aux enfants. Les fables y sont choisies, il ne s'agit jamais des versions complètes et le texte doit correspondre à la forme graphique ce que nous allons voir plus tard dans ce chapitre. La traduction pour ces éditions en majorité ne correspond pas vraiment aux intentions originales de l'auteur et les illustrations ne sont pas intéressantes pour le but de notre mémoire parce qu'il s'agit des illustrations descriptives qui montrent en réalité ce qui se passe dans le texte.

Tout d'abord, nous allons décrire la parution *Bajky* qui a été publiée à Prague en 1994 dans la maison d'édition *Aventinum*. C'était Jan Kašpar qui a adapté le texte aux enfants les plus petits. Les illustrations de Zdeňka Krejčová ont tendance à s'approcher expressivement des enfants de l'âge inférieur. Le format du livre est grand (A4) et les pages ne sont pas numérotées.

Il faut mentionner aussi le fait que cette édition a été publiée en deux versions (tchèque et française) et la française est parue la première et par cette raison non seulement le texte mais toute la version tchèque devait adapter à l'originale française.

L'auteur de texte qui nous a communiqué disait qu'il devait adapter de tous les matériaux traductionnels disponibles à la forme graphique de la version française. Les matériaux accessibles pour la traduction n'étaient que la prose et Jan Kašpar devait approprier tout le

texte au millimètre de la version française. L'adaptation est écrite en vers, mais elle n'est pas rimée et ce sont plutôt des illustrations qui forment toute la fable. La maison d'édition a choisi quarante-six fables destinées surtout comme une moralité pour les enfants qui est toujours accentuée dans le paragraphe particulier à la fin de chaque fable.

Les illustrations de Zdenka Krejčová sont toutes coloriées et elles sont les éléments principaux du livre. Elles sont arrangées traditionnellement – la conception est plus descriptive et de l'action. L'illustration est intégrée carrément dans le texte en deux pages, ça veut dire qui est plus proche au ouvrage littéraire (l'auteur suit le texte qu'elle accompagne par une façon plastique). Cette conception est plus proche pour les enfants grâce à la suite de l'action, mais elle développe moins l'imagination enfantine.

La deuxième parution *Bajky* pour ce chapitre est sortie en 1994 dans la maison d'édition *Litera* à Prague. C'était Božena Šimková, qui a traduit ce livre en utilisant la traduction de Bedřich Pešek de l'année 1873. La traductrice a choisi quatorze fables, qui sont toutes mises en vers. Elle a choisi plutôt les fables plus simples, destinées aux enfants

Le texte est muni par les illustrations reprises de Gustave Doré. Ces illustrations sont en couleur. Il y a quatorze illustrations dans tout l'ouvrage, chacune est destinée pour une fable. Les illustrations sont toujours placées devant ou au milieu de la fable. Elles sont insérées en toute la page et elles raniment le texte. Le caractère extraordinaire de Doré consiste en transformation des personnages animaux en humains, que nous pouvons voir dans la première fable *La Cigale et la Fourmi* et dans la dernière *Le Renard et les Vignes*.

La dernière édition *Bajky* de ce chapitre que nous allons de décrire est sortie en 2001 à Říčany u Prahy dans la maison d'édition *Junior*. Il

s'agit de l'acquisition des droits d'auteurs pour l'édition des *Fables* de la maison d'édition *Hemma*. Veronika Volhejnová était l'auteur du texte et elle l'a adapté surtout pour les petits enfants de six ans et plus.

Le texte des fables est composé en prose et à la fin de la chaque fable il y a une moralité qui forme un autre paragraphe comme dans l'édition de Božena Šimková. Pour écrire cette moralité l'auteur a utilisé le type de police différent. Dans l'édition, il y a trente-six fables choisies dans l'édition et à la dernière page l'auteur a brièvement décrit la vie et le renvoi de Jean de La Fontaine dans la forme proche à la perception des petits enfants.

Nous n'avons pas trouvé qui a fait les illustrations pour cet ouvrage parce que ce n'était pas mentionné dans le contrat de licence entre la maison d'édition *Hemma* et *Junior* avec laquelle nous avons communiqué. Malgré tout nous avons remarqué le symbole d'un illustrateur probable et son nom pourrait être *G. Daimant*. Ses illustrations sont ressemblantes de celles de Zdeňka Krejčová dans l'édition précédente, elles expriment exactement ce que le texte fait connaître aux lecteurs.

D'après les recherches dans les bibliothèques, nous avons constaté un fait qu'ils existent encore deux éditions destinées principalement aux enfants, mais malheureusement nous ne les avons pas trouvées. Il s'agit de la parution *Bájký Lafontaineovy* qui est sortie à Prague en 1928 auprès de l'éditeur Čeněk Semerád qui a aussi adapté ces fables en prose. L'ouvrage contient les images reprises des éditions françaises de Gustave Doré. Ces images ne sont pas réparties dans le livre régulièrement et elles se trouvent dans les annexes à la fin du livre. La deuxième parution intitulée *Bájký pro caparty* est publiée à Brno en 1949 dans la maison d'édition *Rovnost*. C'était Oldřich Syrovátka qui a adapté les fables selon Jean de La Fontaine pour les plus petits.

L'ouvrage comprend les illustrations de Jan Janča. Malheureusement nous n'avons pas réussi à trouver plus d'informations concernant ces ouvrages.

Après avoir décrit ces éditions, nous n'allons pas nous y consacrer en détail parce qu'elles ne sont pas l'intérêt principal de notre mémoire. Ces éditions correspondent tout à fait avec les définitions de la fable avant de Jean de La Fontaine - elle remplissait la fonction du manuel scolaire et illustre la moralité.

1.2 Les éditions tchèques des Fables de Jean de La Fontaine illustrées pour le vaste public

Dans ce chapitre, nous allons traiter des éditions les plus importantes pour notre travail. D'abord, nous avons esquissé toutes les éditions illustrées qui ne sont pas destinées principalement aux enfants et ensuite nous allons choisir les éditions dont les illustrations nous allons analyser des points de vues différentes dans les chapitres suivants.

Dans la description de chaque œuvre nous allons procéder de la même manière. Tout d'abord, nous allons mentionner les informations générales comme le titre, l'année de la parution, la maison d'édition qui a publié ces ouvrages. Ensuite, nous allons continuer par les renseignements brefs portant sur le travail du traducteur et la façon comment il a stylisé sa traduction, quelle édition française lui a servi de source. Nous allons également distinguer s'il s'agit des fables en vers ou en prose. Après, nous allons parler brièvement de l'illustrateur et de ses illustrations. Dans ce chapitre, nous allons nous consacrer plus aux illustrations des éditions que nous n'avons pas choisies. Enfin, nous allons mentionner les informations techniques, c'est-à-dire le format du livre ou le nombre des pages. Dans cette partie, nous allons traiter des avant-propos et surtout des épilogues s'ils font partie de l'ouvrage.

La première édition de ce chapitre *Bajky* a été paru en 1959 dans la maison d'édition *Státní nakladatelství krásné literatury, hudby a umění* [La maison d'édition nationale des belles lettres, musique et arts] à Prague.

C'était Gustav Franc l qui a traduit cet ouvrage et il l'a mis en vers. En comparaison avec l'original, il manque vingt-trois fables de première édition des *Fables* et quarante-trois de seconde. L'édition des *Fables*, qui a été sortie de la maison d'édition *Lévy* en 1887 à Paris, sert pour Gustav Franc l comme la source principale.

Les illustrations sont dessinées par Zdenek Seydl, qui a aussi modifié l'ouvrage du point de vue typographique. Sa forme d'illustration est spécifique et non-interchangeable et nous allons la décrire plus profondément dans les chapitres suivants.

Le format du livre est grand grâce aux illustrations, mais le texte n'est qu'au milieu de la page. Le livre est composé des quatre cent quarante et une pages y comprise la table des matières. A la fin de l'ouvrage il y a l'épilogue écrit par Josef Kopal. D'abord, il mentionne des sources qui ont influencés Jean de La Fontaine, ses intentions, sur quels sujets il mettait l'accent et au contraire lesquels il a oubliés. Il relève sa vitalité, ses facultés narratives et descriptives. Il aussi remarque sa maîtrise de vers et le fait que Jean de La Fontaine a intégré la fable dans un genre proche de la poésie.

La deuxième parution *Bajky* a été publiée en 1979 dans la maison d'édition *Mladá Fronta* à Prague.

Le traducteur Gustav Franci a utilisé l'original français *Fables* publié par la maison d'édition *Lévy* en 1887 à Paris. Gustav Franci a aussi écrit un épilogue. Il s'agit de la première édition tchèque qui présente aux lecteurs tchèques la version complète des *Fables*. Elle contient douze livres avec une dédicace au début destiné à Monsieur Dauphin.

C'est Jaroslav Šerých qui a illustré cette édition et son dessin est aussi utilisé pour la couverture. Puisque nous avons choisi les illustrations de cette édition pour la recherche plus détaillée, nous allons donc nous consacrer à l'illustrateur et ses illustrations plus loin.

Le livre est édité en format A5 avec quatre cent vingt-quatre pages y compris la table des matières. Le livre contient donc la dédicace, douze livres des *Fables*, l'explication des mots et l'épilogue du traducteur. Dans cet épilogue, Gustav Franci a exalté l'ouvrage de Jean de La Fontaine. Il décrit sa vie et les situations qui l'ont amené jusqu'à

l'écriture des *Fables*. Il mentionne les sources des *Fables* desquelles La Fontaine s'inspirait et encore l'ambition et le combat d'opinions à la Cour de Louis XIV. Il a souligné que Jean de La Fontaine avait créé une vraie image de cette époque-là.

Une autre parution *Bajky* est sortie en 1983 à Prague dans la maison d'édition *Odeon*.

C'est Jiří Pelán qui a choisi et traduit les fables de ce volume. Il s'est inspiré par l'original français *Fables* édité par René Groos (Œuvres complètes I., Bibliothèque de la Pléiade, *Gallimard*, Paris, 1968). Il n'a choisi que soixante fables et il a respecté la chronologie des livres des *Fables*, mais les fables dans les livres particuliers ne correspondent pas à l'ordre des éditions originales (par exemple cet ouvrage commence par la fable *le Corbeau et le Renard*, et la fable *le Cigale et la Fourmi* est placée derrière elle).

Dans la préface du livre Jiří Pelán a utilisé la parole de Jean de La Fontaine, qui était destinée à la première édition des *Fables*. Dans le reste de préface Jiří Pelán souligne des mérites du fabuliste célèbre et mentionne que ses fables restent immortelles.

C'est Jean Effel, illustrateur français, qui a illustré cette édition. Nous allons nous consacrer à ses illustrations en détail dans les chapitres suivants.

A la fin du livre, il y a un épilogue en douze pages qui s'appelle *Svět La Fontainových Bajek* [Le monde des Fables de La Fontaine] et c'est Antonín Zatloukal qui l'a rédigé. Il a commencé par la phrase de La Fontaine : « La variabilité, c'est ma devise »⁵⁵ qui a bien présenté son ouvrage ainsi que sa vie. Il faisait remarquer aussi son caractère indépendant dans tous les domaines de la vie, qu'il avait reconnu beaucoup de milieux qui étaient une somme estimable de ses

⁵⁵ DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky (Svět La Fontainových Bajek)*, Praha, Odeon, 1983, p. 169

expériences. Il mentionnait aussi une autre devise de La Fontaine : « Mon imitation n'est jamais servile. »⁵⁶ Il faisait aussi des remarques sur les genres que La Fontaine avait reportés d'une manière artistique dans le genre de la fable. Il commémorait que c'était La Fontaine qui s'était décidé pour la fable dans l'époque où ce n'était que les morales pour des enfants et faisait des fables un ouvrage qui n'est ni scolaire ni facile, et les lecteurs le reprennent volontiers. La Fontaine bénéficiait de l'ambiguïté et les *Fables* sont pour lui : « La large comédie, dont la scène est le monde entier. »⁵⁷

Antonín Zatloukal a précisé que Jean de La Fontaine s'efforçait de tenir compte de toutes les classes dans la société de ce temps-là, surtout de menu peuple et au contraire des habitudes s'est peu consacré du roi et plutôt lui critiquait avec l'habileté. Et encore, qu'il n'a pas oublié de critiquer les juges, les avocats, etc. par les fables satiriques. L'auteur d'épilogue n'oublie pas de rappeler les remontrances des poètes ou philosophes suivants en ce qui concerne la morale, laquelle il avait oublié dans ses fables. Antonín Zatloukal s'efforce d'expliquer que Jean de La Fontaine dans les morales visait plutôt à l'arrangement ou à la prudence.

Dans les autres parties de l'épilogue, l'auteur s'est occupé des styles dramatiques de Jean de La Fontaine ou de sa maîtrise dans le domaine de la langue et de la poésie.

L'avant-dernière parution *Bajky* est sortie en 2000 dans la maison d'édition *Brio*, et un an après, elle est parue en version française dans la maison d'édition *Gründ* à Paris.

Pour la troisième fois on utilise la traduction des *Fables* de Gustav Francl. Et pour la deuxième fois il s'agit d'une édition complète.

⁵⁶ DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky (Svět La Fontainových Bajek)*, Praha, Odeon, 1983, p. 169

⁵⁷ *Ibid.*, p. 171

C'était Adolf Born qui a illustré cet ouvrage et vu qu'il s'agit de la dernière édition dont nous allons traiter dans notre analyse, nous n'allons pas nous occuper du côté plastique dans le chapitre présent.

La publication réunit deux cent quarante-quatre fables en gros format 210 × 295 mm et avec cinq cent quatre-vingt-six pages y compris la table des matières. L'œuvre est accessible pour tous les types de lecteurs, des plus petits aux lecteurs les plus expérimentés.

Il s'agit incontestablement d'une édition des *Fables* de la Fontaine, qui a été publiée avec un grand succès. Cette publication a reçu le troisième prix au onzième Marché de livres d'automne à Havlíčkův Brod et elle avait réussi également à l'étranger.

La dernière parution destinée pour le vaste public est publiée en 2000 à Ostrava dans la maison d'édition *Knižní Expres*. C'était Jiří Pelán qui avait traduit cet ouvrage et les rédacteurs de l'édition avaient choisi soixante fables. La traduction respecte l'arrangement original des livres de la première édition française.

L'ouvrage est paru dans le petit format 102 x 145 mm de deux cent cinquante-six pages et sa reliure est faite de la même façon comme celle des *Fables* d'Ivan Andreïévitch Krylov et d'Ésope. C'est-à-dire dans l'imitation du cuir en couleur brune avec la police et les ornements dorés sur la reliure.

Nous classons cette œuvre parmi les éditions illustrées, mais elle ne s'agit pas des illustrations au sens propre. Chaque livre des *Fables* est orné des motifs de fleurs pareils, chaque fable commence par une lettrine accompagnée des lignes courbées qui rappellent des fioritures. Toutes les pages de l'ouvrage sont ornées grâce à l'utilisation des motifs de fleurs à chaque côté du numéro des pages particulières. En outre, derrière presque chaque fable, nous trouvons une image en noir et blanc qui devrait servir d'une illustration. Elle n'est pas trop détaillée, il s'agit

plutôt d'une image simple, il est même possible qu'elle soit effectuée par un cachet.

2. Les éditions tchèques des *Fables* de La Fontaine non-illustrées

Il s'agit des quatre volumes, qui sont en principe plus anciens que les autres. Ce sont les parutions *Bajky Lafonténovy*, *Bajky Lafontainovy I. díl* et deux éditions sous le titre *Bajky*, l'une a été publiée en 1928 et l'autre en 1941 et c'est Bohuslav Reynek qui a traduit toutes les deux.

Le livre *Bajky Lafonténovy* est publié à Prague en 1876 auprès de l'éditeur Jaroslav Pospíšil dans l'édition *Zábavy pro mládež* [Les loisirs pour les jeunes]. Le traducteur Emil Hermann a choisi certain nombre des fables et pour les lecteurs d'aujourd'hui la langue est plutôt archaïque. Emil Hermann a mis les fables en prose avec la morale à la fin de chaque fable. Le typographe pour cette édition était J. Otto à Prague. Il s'agit d'un livre de petit format en reliure forte, de quatre-vingt-deux pages avec soixante-quatorze fables qui ne correspondent avec la conception principale de Jean de La Fontaine.

Le volume *Bajky Lafontainovy I. díl* est paru en 1888 à Třebíč auprès de l'éditeur J. F. Kubeš. C'est Vilém Šálek, qui a présenté certaines fables à la jeunesse tchèque. Malheureusement, c'est une des éditions que nous n'avons pas réussi à trouver.

Une parution sous le titre *Bajky* a été publiée en 1928 à Prague auprès l'éditeur Dr. Ot. Štorch-Marien dans l'édition *Aventinum*. Bohuslav Reynek a traduit ce livre et il s'agit de la deuxième édition que nous n'avons pas trouver.

La dernière édition de ce chapitre sous le titre *Bajky* a été publiée en 1941 à Prague auprès de l'éditeur Fr. Strnad à Královské Vinohrady. La traduction est procurée de nouveau par Bohuslav Reynek. Il s'agit d'une traduction réussie comme nous avons mentionné au début de ce chapitre. Le livre n'est pas illustré, toutefois sur la couverture il y a un vieux renard représentant un berger.

Nous avons mentionné ces éditions seulement pour mieux résumer l'ensemble des versions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine, néanmoins ces volumes non-illustrées ne correspondent pas au but de notre travail et donc nous n'allons plus nous en préoccuper.

3. Les illustrateurs des éditions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine

Nous avons décrit toutes les éditions illustrées, néanmoins pour les buts de notre travail nous avons choisi quatre éditions les plus importantes et intéressantes. Il s'agit des éditions illustrées par Zdenek Seydl, Jaroslav Šerých, Jean Effel et Adolf Born, comme nous allons voir dans le chapitre présent.

Dans ce chapitre nous allons donc brièvement présenter les illustrateurs des quatre éditions tchèques choisies. Dans la plupart des cas, il s'agit des illustrateurs tchèques toutefois une édition contient les illustrations d'un illustrateur et caricaturiste français célèbre Jean Effel. Nous le classons dans ce chapitre grâce à ses illustrations réussies d'une de nos éditions tchèques. Nous allons décrire les caractéristiques et les traits typiques des illustrateurs selon l'ordre chronologique de la parution des éditions.

Nous avons choisi ces quatre illustrateurs essentiellement parce qu'ils ne se limitent à la description pure du texte littéraire. Grâce à leurs illustrations, ils donnent aux *Fables* leur cachet personnel. Si nous comparons les éditions dessinées essentiellement aux enfants, elles sont toutes les mêmes du point de vue iconographique tandis que les quatre éditions choisies démontrent l'illustration comme l'interprétation du texte. Certes, cette interprétation consiste en perception personnelle de l'illustrateur particulier, néanmoins, elle correspond également à l'intention originale de Jean de La Fontaine.

Étant donné que nous ne sommes pas spécialistes, nous allons traiter des illustrations et de la manière de dessiner de la façon superficielle. Nous allons nous aider des conseils des professeurs du Département de l'éducation plastique et de la littérature spécialisée de la Faculté de Pédagogie à l'Université de la Bohême du Sud à Česká

Budějovice. Nous n'allons pas mentionner la vie des illustrateurs parce que ce n'est pas fonctionnel pour le but de notre travail.

Commençons donc par la première édition tchèques dont les illustrations ont été faites par Zdenek Seydl.

3.1 Les illustrations de Zdenek Seydl (1916-1978)

Ce dessinateur, graphiste, illustrateur et le créateur des films d'animation était le directeur artistique de la maison d'édition *Československý spisovatel* [Écrivain tchécoslovaque]. Il a remporté de nombreux prix pour son travail d'illustrateur.

Toute son activité plastique était marquée par le caractère révélateur. Il a essayé d'introduire de nouvelles méthodes, nouveaux éléments et principes dans les domaines avec lesquels il a travaillé. Quant aux livres destinés aux adultes, il préférait accompagner par ses illustrations les livres humoristiques qui lui permettaient de développer son optimisme personnel et le style graphique. Et c'était justement son style graphique qui contenait très souvent des traits géométriques des ornements. Il s'est orienté vers l'utilisation des détails et ses illustrations étaient du caractère découpé. Même si les publications spécialisées au domaine de l'illustration⁵⁸ disent que d'habitude, cet illustrateur employait dans ses dessins les couleurs vives, dans l'édition présente ses illustrations sont faites en noir et blanc.

Zdenek Seydl ne voulait pas se limiter dans l'illustration de ce que le texte représente et il a profité de son droit d'artiste pour dessiner les variations et les imaginations que l'œuvre littéraire évoque. Il s'efforçait de libérer l'illustration contrairement au vieux principe de seulement interpréter le texte. Il suivait la libération dans l'illustration qui menait au plus grand équilibre entre les mots et les moyens plastiques dans l'effet du livre sur le lecteur.

⁵⁸ STEHLÍKOVÁ, Blanka, *Ilustrace*, Praha, Odeon, 1984, p. 24

Zdenek Seydl avait aussi l'intérêt pour le monde des animaux ce qui s'est manifesté justement dans ses illustrations pour les *Fables* de La Fontaine ou de Bidpai.

3.2 Les illustrations de Jaroslav Šerých

Cet auteur (né en 1928) des illustrations de la deuxième édition choisie appartient à nos plus grands dessinateurs, graphistes et illustrateurs. Sa création d'illustration a été appréciée sur le champ domestique et international.

Ses illustrations se relient étroitement à sa libre création graphique et picturale. Elles sont pleines d'imagination et il se dirige plutôt à l'intérieur humain qu'à ses sens. Les illustrations aident les lecteurs, elles posent les questions au lieu de leur répondre. Au début de sa carrière, évidemment grâce à son aptitude imaginative, il a accompagné par ses illustrations plutôt les textes poétiques. Mais Jaroslav Šerých ne préférerait jamais la liaison d'illustration avec les principes de la libre création au détriment de la relation du texte littéraire.

En outre la poésie, il se consacre à la littérature pour les enfants, aux contes de fées et aussi aux contes de fées exotiques.

Pendant toute sa carrière dans les ouvrages pour les enfants, il n'incline jamais aux expressions de consommation dans son démonstration.

3.3 Les illustrations de Jean Effel

Le vrai nom de ce dessinateur, humoriste et caricaturiste français, créateur du film célèbre *Création du monde*, était François Lejeune (1908-1982). Son pseudonyme Effel est fait à partir de ses initiales F. L. Il a présidé l'Association France-Tchécoslovaquie pendant des années et il a souvent visité La Tchécoslovaquie qui était aussi son premier pays étranger où il a réalisé une exposition de ses œuvres.

Grâce à son style optimiste et sympathique, il est devenu célèbre dans toute la France. Il même disait qu'il était plutôt le journaliste. Il réalisait des posters et écrivait des pamphlets.

3.4 Les illustrations d'Adolf Born (né en 1930)

Le dessinateur, graphiste, illustrateur et l'animateur de nombreux films surtout pour les enfants dont la création plastique est vraiment vaste a obtenu un grand nombre des prix non seulement pour ses films mais aussi pour ses illustrations littéraires.

Dès le début de son travail d'illustration, il s'est préoccupé d'un grand éventail des auteurs et des genres qui étaient jusqu'alors à l'écart de l'intérêt des illustrateurs. En effet, il souhaitait l'égalité des genres du point de vue plastique. Il a largement contribué à la compréhension du caractère spécifique de ces œuvres parce que ces ouvrages exigeaient une solution plastique adéquate. C'était surtout la sorte de littérature qui prenait sa source dans la réalité et dont l'illustration était donc objective qui lui a donné assez d'espace et de sa mise en valeur accentuant son rôle d'interprète d'une œuvre littéraire. Dans l'interprétation des textes, il a respecté l'œuvre littéraire comme une source d'inspiration et de cette façon, l'illustration devait multiplier le vécu du lecteur.

Dans sa création des illustrations littéraires, il utilise des procédés plastiques qui sont étroitement liés à son travail dans la libre graphique, dessins humoristiques et films d'animation. Il en a enrichi presque tout son travail d'illustrateur. Il y emploie l'objectivité et surtout l'humour du grotesque à la satire. Ses procédés plastiques sont plus expérimentaux dans la littérature pour les enfants contrairement à son style un peu classique dans la littérature destinée aux adultes.

Après avoir brièvement présenté les illustrateurs des éditions tchèques choisies et de leurs traits typiques dans l'illustration, nous

sommes prêts à aborder le travail essentiel de ce mémoire, c'est-à-dire l'analyse propre des illustrations.

4. Les illustrations des éditions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine

Nous avons décrit les illustrateurs des éditions tchèques choisies des *Fables* de Jean de La Fontaine. Et maintenant nous pouvons procéder à la description et l'analyse des illustrations dans ces éditions. Tout d'abord nous allons esquisser l'originalité de ces illustrations et si elles correspondent à l'intention de Jean de La Fontaine. Ensuite, nous allons regarder le côté réceptif des images, c'est-à-dire comment les illustrateurs adaptaient leurs travaux à l'époque dans laquelle ils créaient le côté plastique des *Fables*. Et enfin, nous allons traiter des illustrations dans les éditions particulières.

4.1 L'intention originale de l'auteur

Au début, nous rappelons l'intention originale des premières éditions des *Fables* de La Fontaine.

Le but principal de La Fontaine était de bénéficier de l'ambiguïté de la situation et de ses personnages. Il pouvait ainsi jouer avec ces faits et grâce à l'utilisation du monde des animaux il exprimait ses opinions sur de nombreux problèmes, notamment dans les questions sociales et politiques auxquelles il a adressé non seulement une fable, d'une façon beaucoup plus courageuse que l'on pouvait faire dans d'autres genres littéraires. L'allégorie représentée par les animaux lui permet de décrire et de critiquer aussi la couche sociale la plus haute et le roi même. Ses animaux parlent, doivent manger, aiment, haïssent, luttent et se comportent comme les gens, ils souffrent de faim, de soif et de peur. Ils deviennent ainsi représentants des passions et des traits de caractère. La Fontaine a esquissé d'une manière appropriée le profil des animaux, leurs gestes, leur marche, il leur a accordé des noms, des grades et des

titres. Le lecteur rencontre ainsi « Monsieur du Corbeau »⁵⁹, « Maître Renard »⁶⁰, « Sire »⁶¹ et « Votre Majesté »⁶², ces deux dernières appellations ont été utilisées par un Agneau qui s'est adressé de cette manière à un Loup. La plupart des illustrateurs dont nous venons de parler ont créé les personnages tels que l'auteur les a décrits, c'est-à-dire que les animaux portent des vêtements et ont des expressions comme les gens. Nous allons observer ce fait plus loin, dans l'analyse des éditions particulières.

Comme nous pouvons voir dans le titre de la première édition française (*Fables choisies et mises en vers par M. de La Fontaine*), La Fontaine a choisi les fables et il les a également mises en vers. Dans tous les livres des *Fables*, il a respecté cette forme. L'intention originale de l'auteur, en ce qui concerne la composition du texte et sa versification sont très variées. Il emploie toutes les sortes des rimes et des vers divers. Les traducteurs tchèques des éditions que nous avons choisies ont essayé de garder cette variété des procédés littéraires. Toutefois, nous n'allons pas traiter de cette problématique, parce qu'elle n'est pas importante pour le but de notre mémoire.

Dans les éditions originales des *Fables* chaque fable était accompagnée d'une gravure ou illustration généralement qui s'étendait sur la mi-page et elle servait d'introduction pour la fable. L'illustration a évolué dans le temps, pour illustrer ces changements prenons l'exemple des gravures de Chauveau, de Grandville et les illustrations actuelles. Les gravures de Chauveau représentaient l'intention de La Fontaine avec ses détails les plus fins. Pour bien montrer son sens de détails nous pouvons nous servir par exemple de son illustration pour *La Laitière et le Pot au lait*

⁵⁹ *Fables, contes et nouvelles*, éd. J.-P. Collinet, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », Paris, 1991, p. 32

⁶⁰ Ibid.

⁶¹ Ibid., p. 44

⁶² Ibid.

(Livre VII, Fable 10).⁶³ Dans l'illustration de Chauveau, nous pouvons observer tous les détails importants : nous pouvons voir dans son visage qu'elle rêvait de quelque chose et il est clair qu'elle portait son pot de lait sur la tête, il venait de tomber et le lait s'est répandu par terre. Tandis que la gravure pour la même fable faite par Grandville⁶⁴ nous montre plutôt la conséquence de sa rêverie : le lait répandu par terre et son visage surpris et un peu fâché. Quand nous regardons l'illustration actuelle d'Adolf Born⁶⁵, nous ne savons pas ce qui se passe dans la fable, nous ne voyons que la tête de la laitière avec le pot de lait qui est en train de se répandre et encore les objets de sa rêverie : une poule et un cochon. En somme, chacun des illustrateurs a sa propre manière de représenter graphiquement ses idées et surtout les idées de Jean de La Fontaine communiquées par les fables.

4.2 La réception des *Fables* de La Fontaine

Les *Fables* de La Fontaine, comme tous les ouvrages littéraires, ont évolué dans le temps et dans l'espace où ils étaient publiés ce qui se passait également avec leurs illustrations.

Les premières fables illustrées ont parues dans notre pays en 1959, c'est-à-dire dans l'ère communiste qui n'a pas vraiment marquée la conception des illustrations. La seule chose remarquable pouvait être le fait que les illustrations sont en noir en blanc ce qui pourrait éventuellement évoquer des sentiments pessimistes. D'autant plus qu'il s'agissait des illustrations de Zdenek Seydl qui d'habitude utilisait des couleurs vives dans ces dessins.

L'influence de l'époque n'est pas donc si marquante qu'en France où nous pouvons citer les illustrations de Grandville qui illustre

⁶³ Voir l'annexe p. 90

⁶⁴ Voir l'annexe p. 90

⁶⁵ Voir l'annexe p. 91

les *Fables* sous l'influence des événements du 19^{ème} siècle avec l'inclination idéologique ou satirique.

Une autre édition illustrée des *Fables* qui a paru en Tchécoslovaquie en 1979 est marquée par les illustrations poétiques de Jaroslav Šerých qui n'étaient pas si explicites que les illustrations de l'édition précédente. La traduction pour cette édition est la même que pour l'édition précédente donc il n'y a pas la différence dans la composition du texte. Il s'agit d'une première édition complète en ancienne Tchécoslovaquie et les éditeurs tiraient de la philosophie de La Fontaine, qui avait profité de l'expérience millénaire du peuple qui utilisait l'intelligence dans la lutte contre la tyrannie. De cette façon, les *Fables* de La Fontaine pouvaient être proches au lecteur de cette époque-là.

L'édition suivante que nous avons choisi est celle qui est illustrée par Jean Effel. L'ouvrage n'a pas été complètement traduit, donc le traducteur a choisi seulement quelques fables. L'importance de la réception est ajoutée par la présence des illustrations de cet artiste français. Le livre a été publié en 1983, c'est-à-dire après la mort de Jean Effel qui était à cette époque-là déjà bien connu auprès du public tchécoslovaque non seulement grâce à son film *Création du Monde*.

Notre dernière édition des *Fables* a été publiée récemment, en 2000, et il s'agit d'une traduction complète. Il s'agit incontestablement d'une édition de La Fontaine qui a été publiée avec un grand succès. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, les illustrations effectuées par Adolf Born ont été rémunérées en 2003 par *l'Ordre des belles lettres et de la littérature* – évaluation d'honneur du gouvernement français pour la contribution dans le domaine des arts et de la culture. Adolf Born ne l'a pas obtenu seulement pour la mutation des *Fables* de La Fontaine en versions tchèque, française et allemande, mais aussi pour les illustrations des *Trois Mousquetaires* de Dumas. Cette édition fabuliste

n'avait pas de succès seulement en République Tchèque, mais aussi en France où la version française est devenue l'un des cinq livres les plus vendus.

4.3 L'analyse des illustrations dans les éditions tchèques choisies

Dans ce sous-chapitre nous allons procéder à l'analyse propre des illustrations des quatre éditions tchèques choisies. Nous allons essayer de saisir en quoi consiste l'originalité de ces éditions et si la forme plastique correspond à l'intention et conception originales de Jean de La Fontaine.

Notre analyse va être introduite par l'intention de Jean de La Fontaine concernant la répartition des images, le nombre des illustrations présentes dans chaque publication, leur grandeur, c'est-à-dire combien d'espace occupent-elles sur une page éventuellement sur combien de pages s'étendent-elles, et si les illustrations accompagnent chaque fable. Ensuite, nous allons mentionner les traits typiques des illustrateurs qui nous pouvons observer dans les éditions choisies. Après nous allons analyser comment ou si les illustrations sont colorées. Une autre partie de notre analyse va traiter de la question si les animaux dans les illustrations représentent les gens et la manière dont ils sont démontrés. Enfin, nous allons aborder la problématique auquel public les éditions choisies sont destinées.

4.3.1 Les illustrations de Zdenek Seydl

Concernant la répartition des images dans le livre, les illustrations de Zdenek Seydl ne correspondent pas aux premières illustrations des *Fables*, c'est-à-dire à celles qui étaient créées par François Chauveau. Les illustrations qui introduisent chacun des douze livres sont représentées par les animaux habillés comme les gens. Nous n'avons pas trouvé de logique entre le choix d'un animal pour l'introduction d'un tel livre.

Nous pouvons prendre l'exemple du premier livre qui est introduit par le dessin d'une souris néanmoins dans le premier livre entier, aucune fable ne parle principalement de cet animal. Selon toute apparence, les animaux sont choisis d'après l'envie de leur créateur.

En tête de l'ouvrage, il y a un grand dessin de Louis XIV. Dans tous les livres des *Fables*, il y a deux, trois ou quatre illustrations qui précèdent, suivent ou se trouvent au milieu de la fable pour laquelle elles sont destinées. Dans tout l'ouvrage il y a trente et une illustrations insérées dans deux pages, douze qui introduisent les livres, Louis XIV dans toute la page et encore cinq petites au début et à la fin de volume.

Quant aux traits typiques de Zdenek Seydl que nous pouvons observer dans ces illustrations, l'élément le plus important est le détail dans toutes ses illustrations de cette édition. Ce détail est présent dans le vêtement mais aussi dans l'expression du visage. Les personnages sont très bien lisibles, c'est-à-dire qu'il est facile, seulement à partir des dessins, de deviner leurs sentiments - s'ils sont heureux, tristes, en colère, s'ils ont peur, etc. Grâce à leurs positions et leur vêtement, nous pouvons aussi observer les différences sociales, la supériorité et la subordination. Les personnages illustrés par Zdenek Seydl sont grands ce qui est bon pour les enfants, mais les images en général sont découpées et parfois ce découpage rend les illustrations confuses : à cause des détails, on ne peut pas bien distinguer les traits élémentaires.

Son point fort, c'est une conception des illustrations, qui est très originale et expressivement dessinée. L'auteur génère un manuscrit non-interchangeable de son travail d'illustration, reconnaissable au premier coup d'œil. Il s'est inspiré du folklore et de la création populaire.

Zdenek Seydl a illustré ses images en noir et blanc et de cette façon, nous pouvons dire que ces illustrations ne sont pas principalement destinées aux enfants les plus petits qui apprécient les couleurs vives et pour qui la quantité excessive des détails est difficile à comprendre. Il

remplace la couleur par un travail de la ligne graphique, par la variation des traits faibles et fortes et par la stylisation ornementale et de cette façon nous croyons que cet ouvrage pourrait intéresser plutôt les enfants de l'âge scolaire, surtout les enfants de huit ans et plus parce qu'ils sont déjà capables de s'orienter mieux dans les détails et de distinguer entre les éléments importants et supplémentaires, entre les lignes principales et celles que l'auteur utilise pour ses détails nombreux.

4.3.2 Les illustrations de Jaroslav Šerých

Les illustrations de Jaroslav Šerých ne correspondent pas à l'intention originale des premières éditions des *Fables* qui sont illustrées par François Chauveau. Il n'y a que douze illustrations dans l'ouvrage complètement traduit, une illustration pour chacun des douze livres des *Fables*. Les illustrations sont mises en page entière toujours à droite et elles sont insérées dans les livres où elles appartiennent néanmoins elles n'accompagnent pas directement la fable représentée. Pour ses illustrations, il a choisi les fables moins connues, comme par exemple *Le Cygne et le Cuisinier* ou *L'Oiseau blessé d'une flèche*.

Jaroslav Šerých est un auteur remarquable et ses illustrations sont très expressives et originales. Son expression est très lyrique et non-descriptive. Il exprime plutôt l'ambiance générale de l'action que les situations concrètes marquées dans l'image. Il attire l'attention des lecteurs par les procédés imaginatifs et métaphoriques.

Les illustrations sont en couleurs, dessinées par la technique typique de Jaroslav Šerých. Nous pouvons y observer les couleurs foncées notamment le vert foncé, le rouge et le noir. Au premier regard, les illustrations agissent sur les lecteurs et leurs sens de manière un peu pessimiste ou dépressive ce qui est dû surtout aux couleurs. Certaines images sont voire drastiques ou violentes comme nous pouvons le voir

dès les premières images où nous sommes confrontés à des gouttes de sang. En plus de cela ces images sont réalisées en couleurs foncées.

Les animaux ne sont pas représentés comme les personnages humains. Parfois, il n'est pas clair, au premier coup d'œil, de quel animal il s'agit. Dans les illustrations avec les traits animaux, Jaroslav Šerých a mis l'accent sur les détails qui sont faits d'une manière excessive, comme par exemple les dents du loup⁶⁶ ou le long cou du cygne.

Les illustrations et l'ouvrage même demandent une approche plus exigeante des lecteurs pour mieux saisir le style poétique d'illustration de Jaroslav Šerých. Pour cette raison l'ouvrage est destiné plutôt au public plus perceptible qui est prêt à s'imaginer quelque chose d'autre sous une image propre de la fable et ne pas la prendre pour une version illustrée du texte.

4.3.3 Les illustrations de Jean Effel

Ses illustrations ne sont pas faites pour chaque fable de cette parution, donc Jean Effel lui-même n'a pas illustré les *Fables* selon l'intention originale de Jean de La Fontaine et François Chauveau. L'ouvrage contient une illustration en tête de l'ouvrage et vingt-trois d'autres dans le texte dont chacune s'étend sur une page entière. Elles sont en majorité insérées après la fable pour laquelle elles sont destinées.

Les animaux sont représentés comme les personnages humains seulement avec la tête animale. Ce qui est frappant dans les illustrations de Jean Effel, c'est son expression du contraste social. Si nous regardons par exemple la manière de s'habiller, il l'a illustrée de la façon différente: il distingue entre les styles campagnard et citadin (par exemple - les chaussures et l'habillement des souris dans la fable intitulée *Le Rat de ville*

⁶⁶ Voir l'annexe p. 92

et le Rat des champs ou *La Mouche et la Fourmi*).⁶⁷ Le pauvre est toujours illustré comme un individu découragé, souffrant ou pieds nus contrairement au représentant de la haute couche sociale qui avait toujours l'air gai, strict, plein d'assurances ou simplement il avait confiance en lui-même. Et ainsi, Jean Effel a saisi d'une façon remarquable l'intention de Jean de La Fontaine qui s'est efforcé de signaler les différences sociales entre le groupe des gens de la cour et le peuple.

Les couleurs employées sont les traits typiques de Jean Effel. Il les utilise également pour exprimer le contraste sociale - les pauvres sont habillés en couleurs grises ou noires tandis que les personnages de la classe sociale la plus haute ont les vêtements surtout en couleur rouge, ornés des éléments jaunes qui représentent l'or et donc la richesse. Ce qui est attirant c'est que les personnages appartenant à la couche sociale plus haute portent de jolis vêtements avec des détails en blanc comme par exemple les manches, les plumes d'oiseau sur le chapeau, les cols de dentelle, etc. Cette couleur a pour le but de montrer la pureté et la nouveauté, donc la richesse de nouveau.

Les illustrations sont destinées non seulement aux enfants, mais aussi aux adultes qui apprécient le style du caricaturiste français. Néanmoins, l'ouvrage doit plaire aux enfants parce que l'illustrateur y emploie beaucoup de couleurs vives. Les images sont simples, ont l'air amical et surtout ne sont pas surchargées de détails.

Dans tous les cas, les animaux représentent les hommes, soit dans le comportement ou dans la gesticulation et de ce point de vue, Jean Effel a rapproché cette édition à l'intention originale de Jean de La Fontaine.

⁶⁷ Voir l'annexe p. 93

4.3.4 Les illustrations d'Adolf Born

La dernière édition tchèque des *Fables* de Jean de La Fontaine que nous avons choisies se manifeste comme la plus réussie. Il s'agit d'une version complète traduite de l'original français, mais les illustrations n'accompagnent pas chaque fable comme dans la première édition illustrée par François Chauveau. Les illustrations sont convenablement insérées autour du texte soit sur toute la page ou sur deux pages, soit l'illustrateur place de petites images au-dessous ou au-dessus du texte de la fable. Si on omet les illustrations sur toute une page, l'illustrateur, dans ce livre, accompagne le texte adéquatement par les petits dessins.

Adolf Born a utilisé son style typique pour les illustrations des *Fables* avec lequel il avait beaucoup de succès non seulement auprès des plus petits qui connaissent ses dessins animés, mais aussi auprès des adultes qui peuvent apprécier son style depuis longtemps. Le style d'Adolf Born est marqué par un grand sens de l'humour et de l'exagération grotesque. Les animaux sont élégamment vêtus à part ceux qui représentent les pauvres. Grâce aux vêtements et la taille des animaux tout à fait humaine nous pouvons parler du caractère anthropomorphique des personnages. L'illustrateur a bien compris l'intention de Jean de La Fontaine et c'est pourquoi il humanise les personnages animaux et approche le monde des animaux à celui des gens. Parmi ses traits typiques appartient aussi le fait qu'il peint avec une grosse cadence pour inclure les illustrations dans le texte.

Nous voudrions aussi faire appel à un élément un peu bizarre, ces illustrations ont un caractère un peu sexuel. Sur plusieurs images, les femmes montrent leurs seins nus, par exemple dans les fables suivantes : *Le Mari, la Femme et le Voleur, Le vieux Chat et la jeune Souris, Belphegor* ou *Les Filles de Minée*. Dans la fable *Les Compagnons d'Ulysse*, Born nous montre voire les parties génitales d'un singe. En comparaison avec les autres illustrateurs, il est le seul à nous montrer ces détails même s'il

s'agit des livres destinés aux enfants. Néanmoins, nous sommes persuadés que ces images ne sont pas vulgaires et ainsi elles ne peuvent pas avoir de mauvaise influence sur la psychique fragile des enfants.

Ses illustrations sont toutes en couleurs néanmoins ces couleurs ne sont pas si vives comme par exemple chez Jean Effel. Elles sont plutôt nuancées. Dans cette édition, nous trouvons surtout de la couleur grise, brune, bleue, ocre et leurs nuances, essentiellement dans l'arrière-plan de l'image. Les personnages, notamment les femmes, portent souvent des robes rouges ou roses pour qu'elles soient mieux perceptibles.

Les animaux sont représentés dans la publication du double point de vue. Une fois ils ont les figures humaines à l'exception de la tête qui appartient au monde des animaux et dans d'autres fables ils sont démontrés comme les animaux sans aucun trait humain. Mais ce cas est typique surtout pour les animaux qui ne jouent pas le rôle principal dans une certaine fable comme par exemple dans *La Laitière et le Pot au lait*. Le cochon et le poulet dont la Laitière rêve sont dessinés sans aucun trait humain.

L'illustrateur très bien retient le but de l'œuvre littéraire, grâce auquel cet ouvrage est destiné au large spectre des lecteurs.

Pour conclure cette analyse, nous devons constater que les illustrateurs de ces quatre éditions tchèques, chacun à sa manière, ont satisfait l'intention originale de Jean de La Fontaine surtout par la démonstration des différences entre les couches sociales et par la liaison étroite entre le monde des animaux et celui des hommes. Les illustrateurs, à l'exception de Jaroslav Šerých, ont bien saisi l'expression des visages des personnages différents et la tenue de leur corps en nous montrant les relations entre ces personnages, il est facile de reconnaître

tout de suite qui se trouve dans une position subordonnée est qui donne ses ordres et qui domine les autres. Pour exprimer les différences sociales, les trois illustrateurs nous montrent de grande différence entre les vêtements des pauvres et les vêtements des riches. Contrairement à cela, Jaroslav Šerých s'est efforcé de montrer l'intention de l'auteur par l'expression des sentiments et par l'emploi des couleurs notamment dans les fables qui ne sont pas assez connues. Il n'était pas seul à attirer l'attention sur les fables moins connues par leurs illustrations, c'était aussi Zdenek Seydl. Certes, ces illustrateurs ont accompagné de leurs images également des fables connues, comme par exemple *Le Loup et l'Agneau*, mais ils se sont concentrés surtout à l'expression plastique des fables pas souvent illustrées.

En somme, nous estimons que toutes les illustrations des éditions tchèques choisies sont très originales et que chaque illustrateur donne aux fables leur caractère personnel en suivant également l'intention de Jean de La Fontaine.

VI. Conclusion générale

Dans ce travail, nous avons essayé d'analyser les illustrations dans les éditions tchèques des *Fables* de Jean de La Fontaine. Ce fabuliste français était l'un des auteurs qui avaient du succès dans l'époque où ils écrivaient ce qui n'était pas toujours le cas des grands écrivains. Il a introduit dans la littérature du 17^{ème} siècle un genre qui n'y avait pas sa place et à partir de son temps si quelqu'un prononce un mot « fable », presque tout le monde pense à Jean de La Fontaine. Il a écrit ses *Fables* dans l'époque de Louis XIV. où il était dangereux d'exprimer ses propres opinions et c'est pourquoi La Fontaine a choisi les fables pour une sorte de combat contre l'autorité royale en utilisant l'ambiguïté. Bien sûr, certaines de ses allusions ne sont plus actuelles et le public d'aujourd'hui ne peut pas les comprendre, toutefois l'ensemble de l'œuvre aborde et certainement abordera les lecteurs dans le monde entier.

Il est indiscutable que les *Fables* sont dès la première édition présentée comme un ouvrage illustré et même les illustrateurs différents donnaient aux *Fables* au courant du temps leur originalité. Chacun de ce grand nombre des artistes s'est plus au moins efforcé d'exprimer l'intention originale de Jean de La Fontaine.

Dans notre mémoire, nous avons étudié les éditions tchèques des *Fables* de la Fontaine et principalement leurs illustrations. Nous avons établie la liste des éditions publiées en Tchécoslovaquie ou en République Tchèque et nous avons choisi les quatre éditions les plus appropriées pour notre analyse. Nous ne pouvions pas analyser toutes les éditions recherchées parce qu'en République Tchèque ainsi que dans le monde entier les nouvelles éditions des *Fables* sont destinées essentiellement pour les enfants. Le sens didactique de ces parutions et leurs illustrations impersonnelles nous obligeaient à ne pas leur accorder

un espace plus grand dans ce travail, parce qu'elles étaient au premier coup d'œil trop loin de l'intention de Jean de La Fontaine.

Les quatre éditions choisies sont intéressantes des plusieurs côtés, elles sont destinées au public plus vaste, elles sont illustrées par les illustrateurs remarquables et même si la traduction pour trois d'entre elles était pareille, elles sont complètement différentes de l'aspect iconographique et également du point de vue de l'ouvrage comme l'ensemble. Les illustrateurs Zdenek Seydl, Jaroslav Šerých, Jean Effel et Adolf Born ont illustré les *Fables* en utilisant les styles non-interchangeables et nous en sommes sûrs qu'ils leur ont donné leur originalité pour laquelle Adolf Born a été récompensé par le gouvernement français. Malheureusement les illustrations dans toutes les quatre éditions ne sont pas si nombreuses et nous ne pouvions pas comparer les illustrations particulières ensemble.

VII. Bibliographie

1. Textes

- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky Lafonténovy*, Jaroslav Pospíšil, Praha, 1875 - překlad : Hermann, Emil
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Fr. Strnad - Královské Vinohrady, Praha, 1941 - překlad : Reynek, Bohuslav
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, SNKLHU, Praha, 1959 - překlad : Francl, Gustav
- DE LA FONTAINE, Jean, *Fables*, Librairie Générale Française, Paris, 1972
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Mladá Fronta, Praha, 1979 - překlad : Francl, Gustav
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Odeon, Praha, 1983 - překlad : Pelán, Jiří
- DE LA FONTAINE, Jean, *Fables – choix des fables intégrales*, Hachette, Paris, 1992
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Litera, Praha, 1994 - překlad : Šimková Božena
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Aventinum, Praha, 1994 - adaptace : Kašpar, Jan
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Brio, Praha, 2000 - překlad : Francl, Gustav
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Knižní Express, Ostrava, 2000 - překlad : Pelán, Jiří
- DE LA FONTAINE, Jean, *Bajky*, Junior, Říčany u Prahy, 2001 - překlad : Volhejnová, Veronika

2. Ouvrages consultés

- ALLOT, Terence, *Les éditions des Fables choisies mises en vers publiées du vivant de l'auteur et leur illustration*, Le Fablier, Revue des Amis de Jean de La Fontaine, 12, 2000
- BARED, Robert, *La Fontaine*, Paris, Seuil, 1995
- BORNECQUE, Pierre, *Fables La Fontaine*, Paris, Hatier, 1979
- DE BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre, COUTY, Daniel, REY, Alain, *Dictionnaire des littératures de langues française (E-D)*, Nouvelle édition – Paris, Bordas, 1994
- DESPRÈS, Armand, *Les éditions illustrées des Fables de La Fontaine*, Paris, 1892
- Échanges : créer, interpréter, traduire, enseigner* – Radimská, Jitka, *Les Fables de La Fontaine et leurs illustrations*, Lask, Leksem, 2004
- Fables, contes et nouvelles*, éd. J.-P. Collinet, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991
- GRÉVERAND, Gérard, *L'Illustration des Fables de La Fontaine 1668-1980* in *Iconographie et littérature*, Paris, D'un art à l'autre, 1983
- HOLEŠOVSKÝ, František, *Čeští ilustrátoři v současné knize pro děti a mládež*, Praha, Albatros, 1989
- HOLEŠOVSKÝ, František, *Naše ilustrace pro děti*, Praha, Státní nakladatelství dětské knihy, 1960
- LAFFONT-BOMPIANI, *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres*, Robert Laffont, 1994
- RADIMSKÁ, Jitka, HORAŽDOVSKÁ, Marcela, *Antologie francouzské literatury. Anthologie de la littérature française*, Plzeň, Fraus, 2001
- STEHLÍKOVÁ, Blanka, *Cesty české ilustrace v knize pro děti a mládež*, Praha, Albatros, 1984
- STEHLÍKOVÁ, Blanka, *Ilustrace*, Praha, Odeon, 1984
- TROJAN, Raoul, MRÁZ, Bohumír, *Malý slovník výtvarného umění*, Praha, Fortuna, 1996

Le source d'internet

<http://fr.wikipedia.org>

VIII. Annexes

1. Annexes de texte

La liste des traductions tchèques des *Fables* de La Fontaine

Bajky Lafonténovy

Traducteur : Emil Hermann

17. 4. 1876, Prague

Editeur : Jaroslav Pospíšil, Prague, 1875

Edition : *Zábavy pro mládež* [Les loisirs pour les jeunes]

Bajky Lafontainovy I. díl

Vilém Šálek a présenté à la jeunesse tchèque

Editeur : J. F. Kubeš, Třebíč, 1888

Bájky Lafontaineovy

Čeněk Semerád a adapté par la prose

Editeur propre, Prague, 1928

Avec les images de Doré dans les annexes

Bajky

Traducteur : Bohuslav Reynek

Editeur : Fr. Strnad – Královské Vinohrady, Prague, 1941

Bajky pro caparty

Traducteur : Oldřich Syrovátka

Selon La Fontaine

Rovnost, Brno, 1949

Les images de Jan Janča

Edition: *Semínka* [Les Petites graines]

Bajky

Traducteur : Jiří Pelán

Odeon, Prague, 1983

Illustrateur : Jean Effel

Version originale: *Fables – Œuvres complètes I.*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1968, édité par René Groos

Jiří Pelán a choisi et traduit, épilogue – Antonín Zatloukal

Milan Hegar a proposé la jaquette et la reliure

Modification graphique : selon Milan Hegar

Ouvrage est paru comme 4090^{ème} publication dans la rédaction des belles lettres

Rédacteur responsable : Jan Binder

Rédacteur de technique : Pavla Šubrtová

Bajky

Traductrice : Božena Šimková (en utilisant la traduction de Bedřich Pešek de 1873)

Litera, Prague, 1994

Illustrateur : Gustave Doré

Typographie : Michal Šmolík

Traitement en couleurs des illustrations : Jiří Pánek

ISBN - 80-900227-8-2

Bajky

Adapté par Jan Kašpar

Aventinum, Prague, 1994

Illustrateur : Zdenka Krejčová

Pavel Gaudore a proposé la jaquette

Modification graphique : selon Pavel Gaudore

Ouvrage est paru comme 170^{ème} publication à l'édition *Světové pohádky, bajky a legendy* [Les contes de fées, les fables et les légendes du monde]

ISBN: 80-7151-792-5

Bajky

Traducteur : Gustav Franci

Brio, Prague, 2000

Illustrateur : Adolf Born

Version originale: Fables, édition Lévy, 1887

Modification graphique : Clara Istlerová

ISBN - 80-86113-18-3 ; EAN 9788086113180

Bajky

Traductrice : Veronika Volhejnová

Junior, Říčany u Prahy, 2001

ISBN: 80-7267-045-X ; EAN 9788072670451

La liste des éditions tchèques des *Fables* de La Fontaine

Les éditions illustrées

Bájky Lafontaineovy

Čeněk Semerád a adapté par la prose
Editeur propre, Prague, 1928
Avec les images de Doré dans les annexes

Bajky pro caparty

Traducteur : Oldřich Syrovátka
Selon La Fontaine
Rovnost, Brno, 1949
Les images de Jan Janča
Edition: *Semínka* [Les Petites graines]

Bajky

Traducteur : Gustav Franc l
S N K L H U, Prague, 1959
Illustrations et les modifications typographiques – Seydl Zdenek
Les illustrations majestueuses en noir et blanc
Version originale: Fables, édition Lévy, 1887
Gustav Franc l a choisi et traduit, épilogue – Josef Kopal
Vítězslav Houška a noté les remarques
O uvrage est paru com m e 1014^{ème} publication dans la rédaction des belles
lettres
Edition : *Nesmrtelní* [Les Immortels]
Rédacteur responsable : Eduard Hodoušek
Rédacteur de plastique : Václav Rein

Bajky

Traducteur : Gustav Franc l
Mladá Fronta, Prague, 1979
Illustrateur : Jaroslav Šerých
12 illustrations, moins colorées, plutôt artistiques
Version originale: Fables, édition Lévy, 1887
Clara Istlerová a proposé le remballage avec le dessin de Šerých et la
reliure
Modification graphique – selon le plan de Clara Istlerová
Rédacteur technique – Vladimír Vácha
O uvrage est paru com m e 4030^{ème} publication à l'édition *Máj*
Rédacteur responsable : Jiřina Fleková
Rédacteur de plastique : Jiří Svoboda

Bajky

Traducteur : Jiří Pelán

Odeon, Prague, 1983

Illustrateur : Jean Effel

Version originale: Fables – Œuvres complètes I., Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1968, édité par René Groos

Jiří Pelán a choisi et traduit, épilogue – Antonín Zatloukal

Milan Hegar a proposé la jaquette et la reliure

Modification graphique : selon Milan Hegar

Ouvrage est paru comme 4090^{ème} publication dans la rédaction des belles lettres

Rédacteur responsable : Jan Binder

Rédacteur de technique : Pavla Šubrtová

Bajky

Traductrice : Božena Šimková (en utilisant la traduction de Bedřich Pešek de 1873)

Litera, Prague, 1994

Illustrateur : Gustave Doré

Typographie : Michal Šmolík

Traitement en couleurs des illustrations : Jiří Pánek

ISBN – 80-900227-8-2

Bajky

Adapté par Jan Kašpar

Aventinum, Prague, 1994

Illustrateur : Zdenka Krejčová

Pavel Gaudore a proposé la jaquette

Modification graphique : selon Pavel Gaudore

Ouvrage est paru comme 170^{ème} publication à l'édition *Světové pohádky, bajky a legendy* [Les contes de fées, les fables et les légendes du monde]

ISBN: 80-7151-792-5

Bajky

Traducteur : Gustav Franci

Brio, Prague, 2000

Illustrateur : Adolf Born

Version originale: Fables, édition Lévy, 1887

Modification graphique : Clara Istlerová

ISBN – 80-86113-18-3 ; EAN 9788086113180

Bajky

Traducteur : Jiří Pelán

Knižní Expres, Ostrava, 2000

ISBN: 80-86132-40-4 ; 80-86132-42-0 ; EAN 9788086132402

Bajky

Traductrice : Veronika Volhejnová

Junior, Říčany u Prahy, 2001

ISBN: 80-7267-045-X ; EAN 9788072670451

Les éditions non-illustrées

Bajky Lafonténovy

Traducteur : Emil Hermann

17. 4. 1876, Prague

Editeur : Jaroslav Pospíšil, Prague, 1875

Edition : *Zábavy pro mládež* [Les loisirs pour les jeunes]

Typographe : J. Otto à Prague

Bajky Lafontainovy I. díl

Vilém Šálek a présenté à la jeunesse tchèque

Editeur : J. F. Kubeš, Třebíč, 1888

Bajky

Traducteur : Bohuslav Reynek

Editeur : Dr. Ot. Štorch-Marien, Prague, 1928

Edition : *Aventinum*

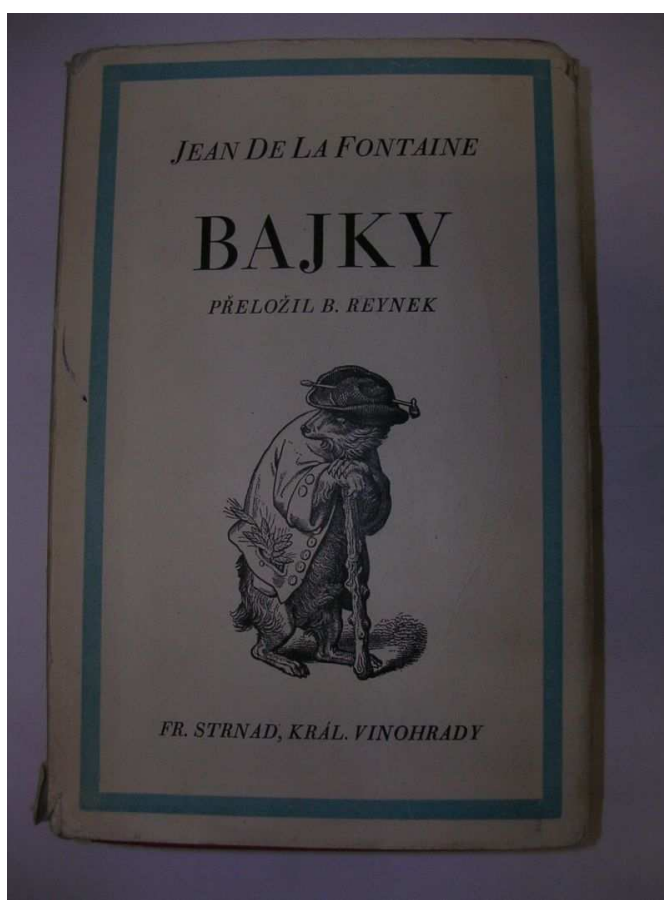
Bajky

Traducteur : Bohuslav Reynek

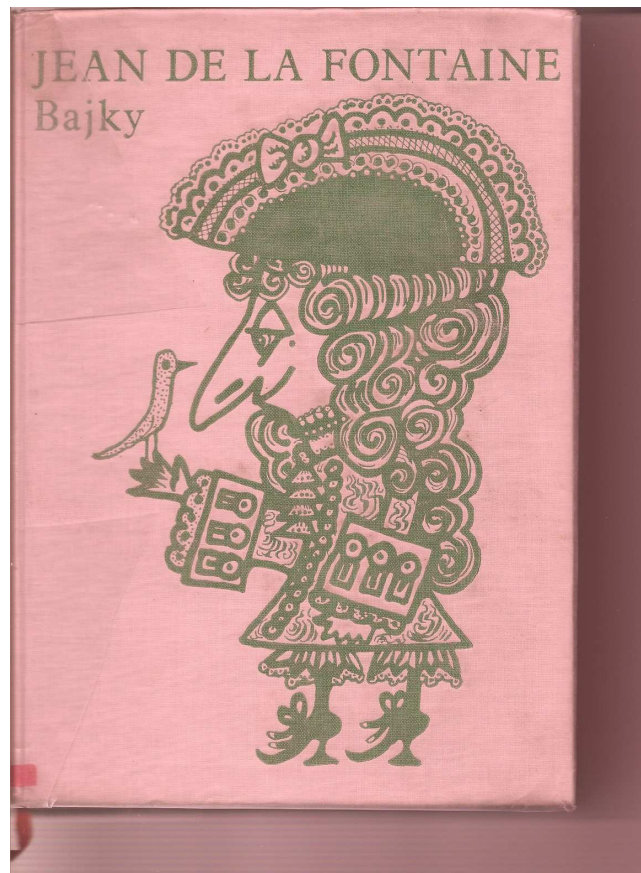
Editeur : Fr. Strnad - Královské Vinohrady, Prague, 1941

2. Annexes des représentations

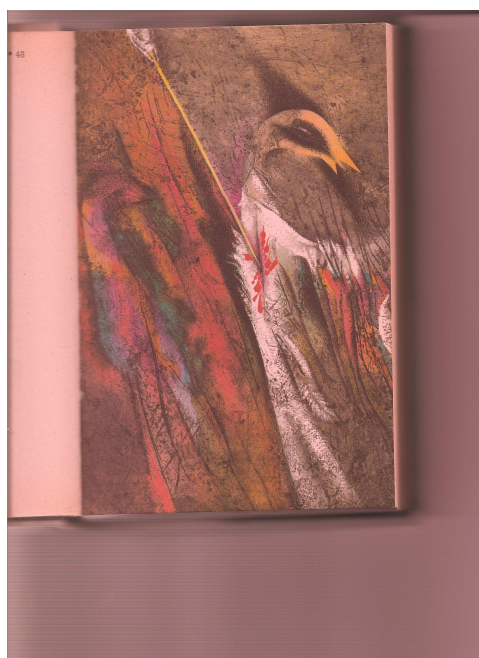
1) Bajky, trad. Reynek Bohuslav, Aventinum, Prague, 1928



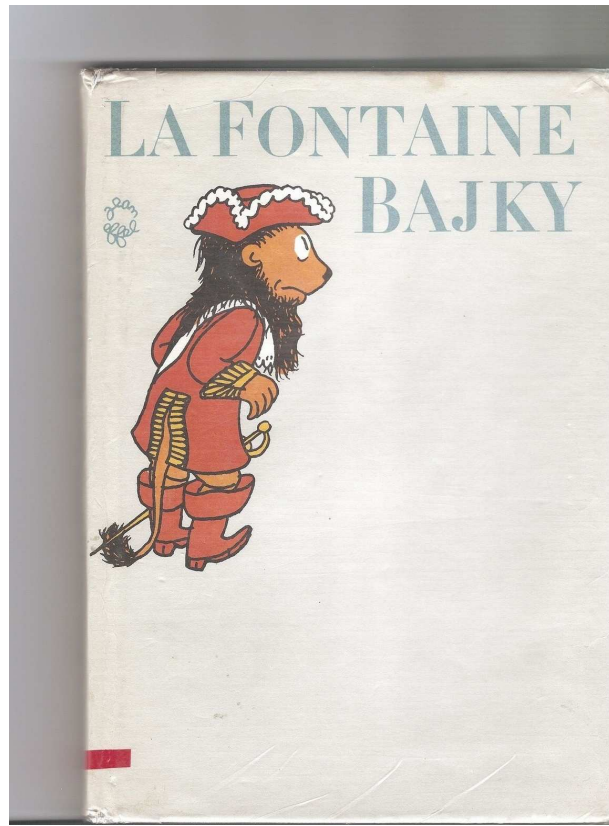
2) Bajky, trad. Franci Gustav, il. Seydl Zdeněk, SNKLHU, Praha, 1959



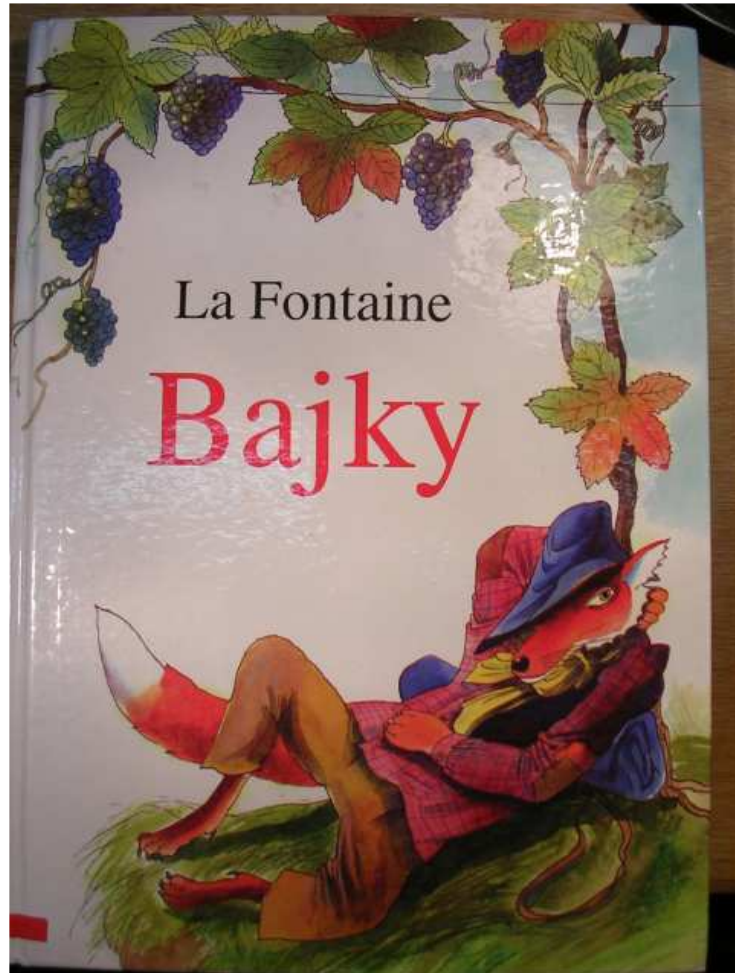
- 3) Bajky, trad. Francl Gustav, il. Šerých Jaroslav, Mladá Fronta, Praha, 1979



4) Bajky, trad. Pelán Jiří, il. Effel Jean, Odeon, Praha, 1983



5) Bajky, trad. Kašpar Jan, il. Krejčová Zdeňka, Aventinum, Praha, 1994

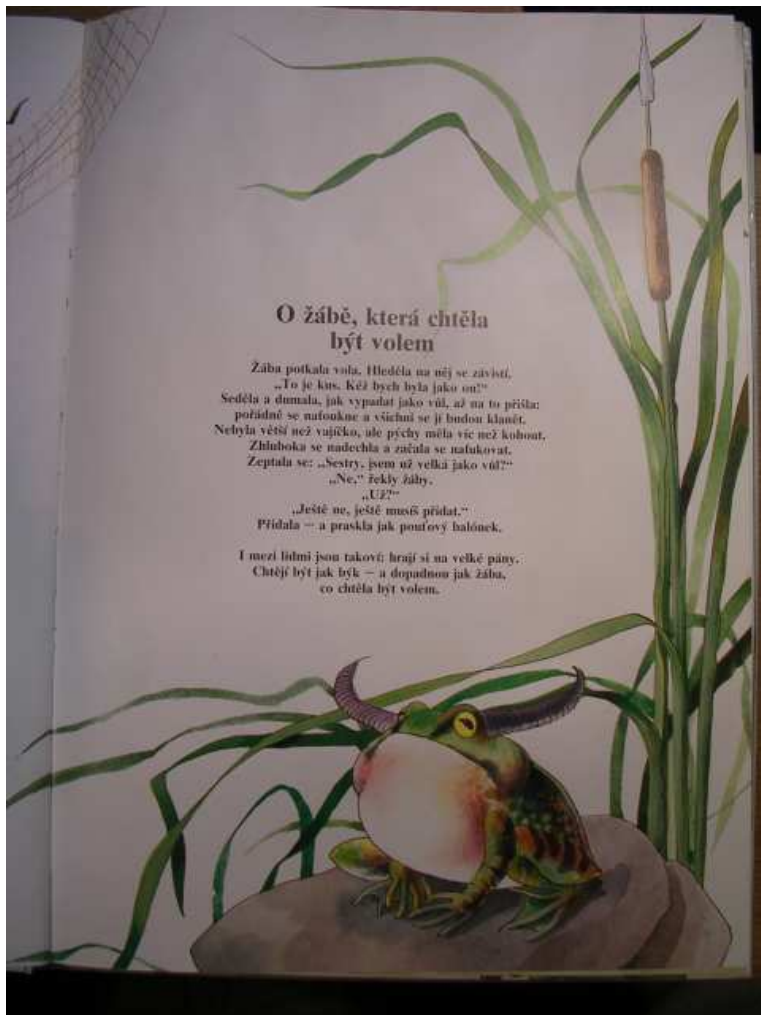


O žábě, která chtěla být volem

Žába potkala vlnu. Hleděla na něj se závisí.
„To je krás. Kéž bych byla jako on!“
Seděla a dumala, jak vypadat jako vln. až na to přišla:
potudně se nafoukne a vřichní se jí bndou klanít.
Netyla věšší než vajíčko, ale pýchý měla víc než kohoat.
Zhluboka se nadechla a začala se nafukovat.
Zeptala se: „Sestry, jsem už velká jako vln?“
„Ne.“ řekly žáby.
„Už?“

„Ještě ne, ještě musíš přidat.“
Přidala – a praskla jak poutový balónek.

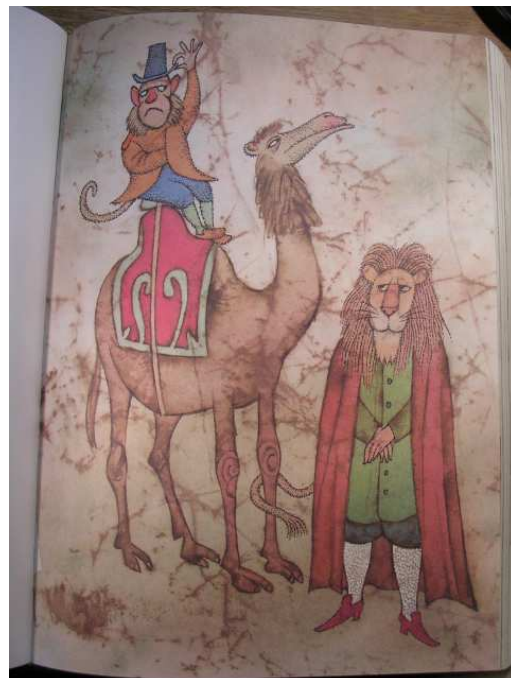
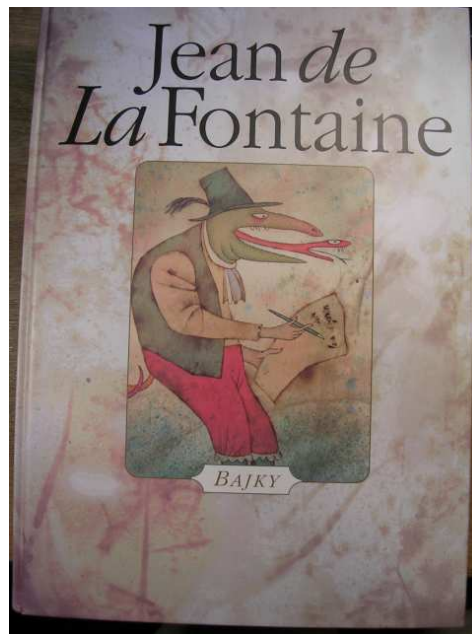
I mezi lidmi jsou takoví hraji si na velké pány.
Chtější být jak bůk – a dopudnou jak žába,
co chtěla být volem.



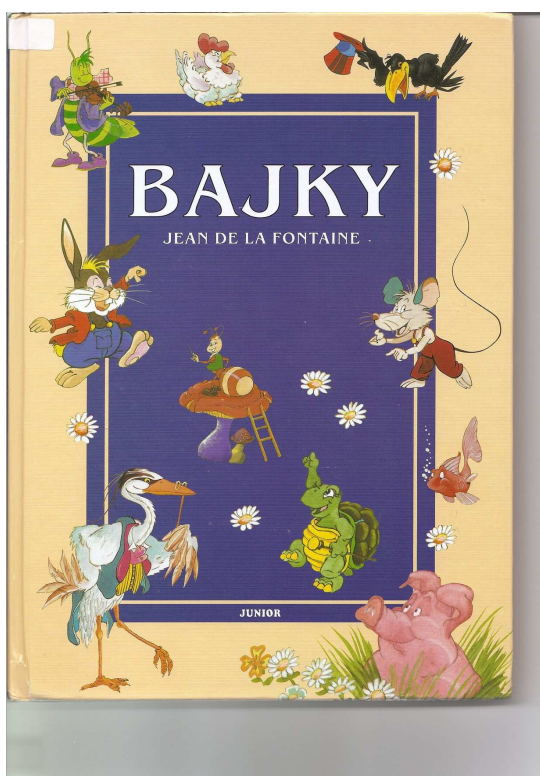
6) Bajky, trad. Šimková Božena, il. Doré Gustave, Litera, Praha, 1994



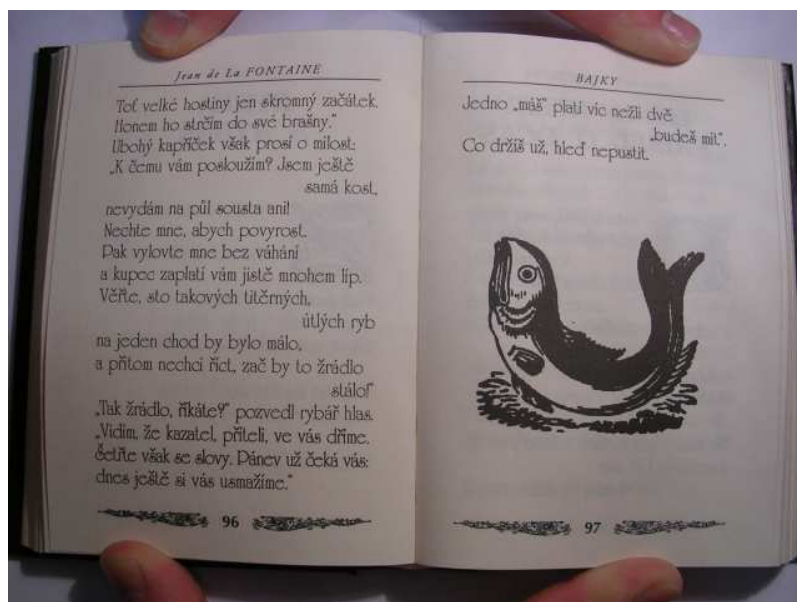
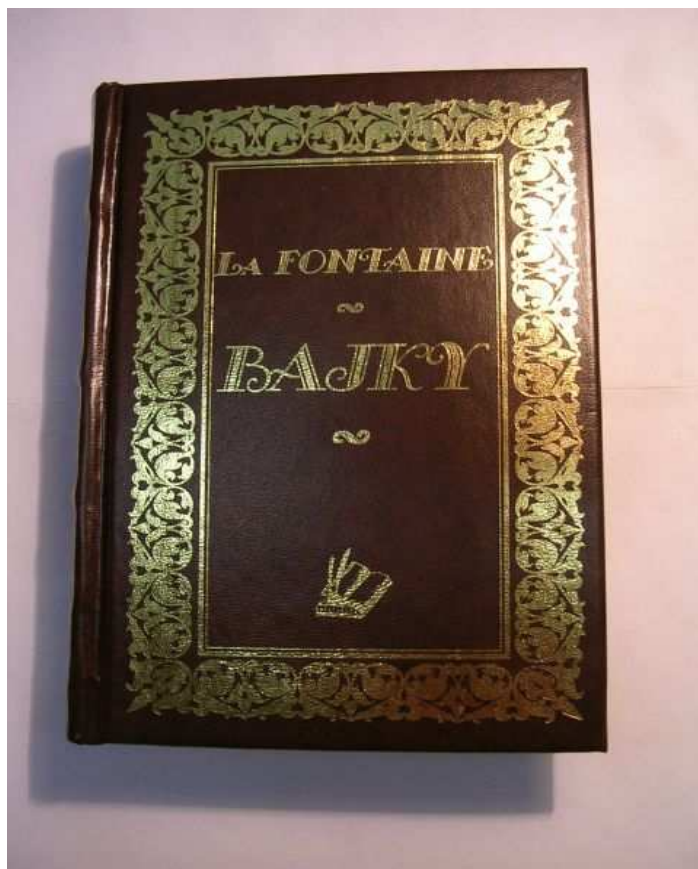
7) Bajky, trad. Francl Gustav, il. Born Adolf, Brio, Praha, 2000



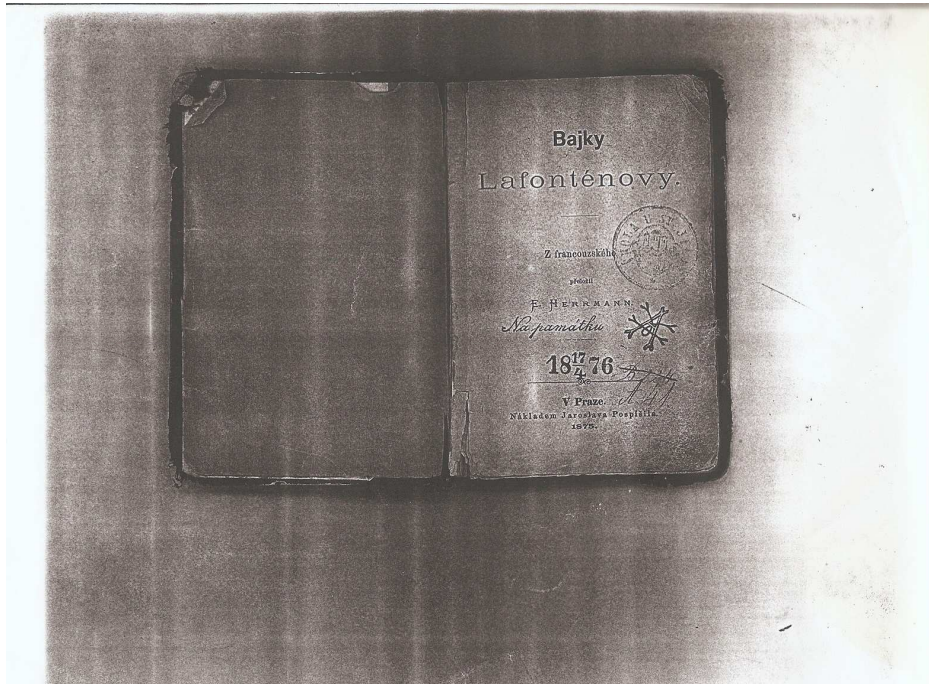
- 8) Bajky, trad. Volhejnová Veronika, il. Reprisées, Junior, Říčany u Prahy, 2001



9) Bajky, trad. Pelán Jiří, Knižní expres, Ostrava, 2000



1 0) Bajky Lafonténovy, trad. Emil Hermann, Jaroslav Pospíšil, Praha,
1876



La Laitière et le Pot au lait

Chauveau



FIG. 1. — *La Laitière et le Pot au lait*, de F. CHAUVÉAU.
Gravure en taille-douce. Reproduction par Gillet.

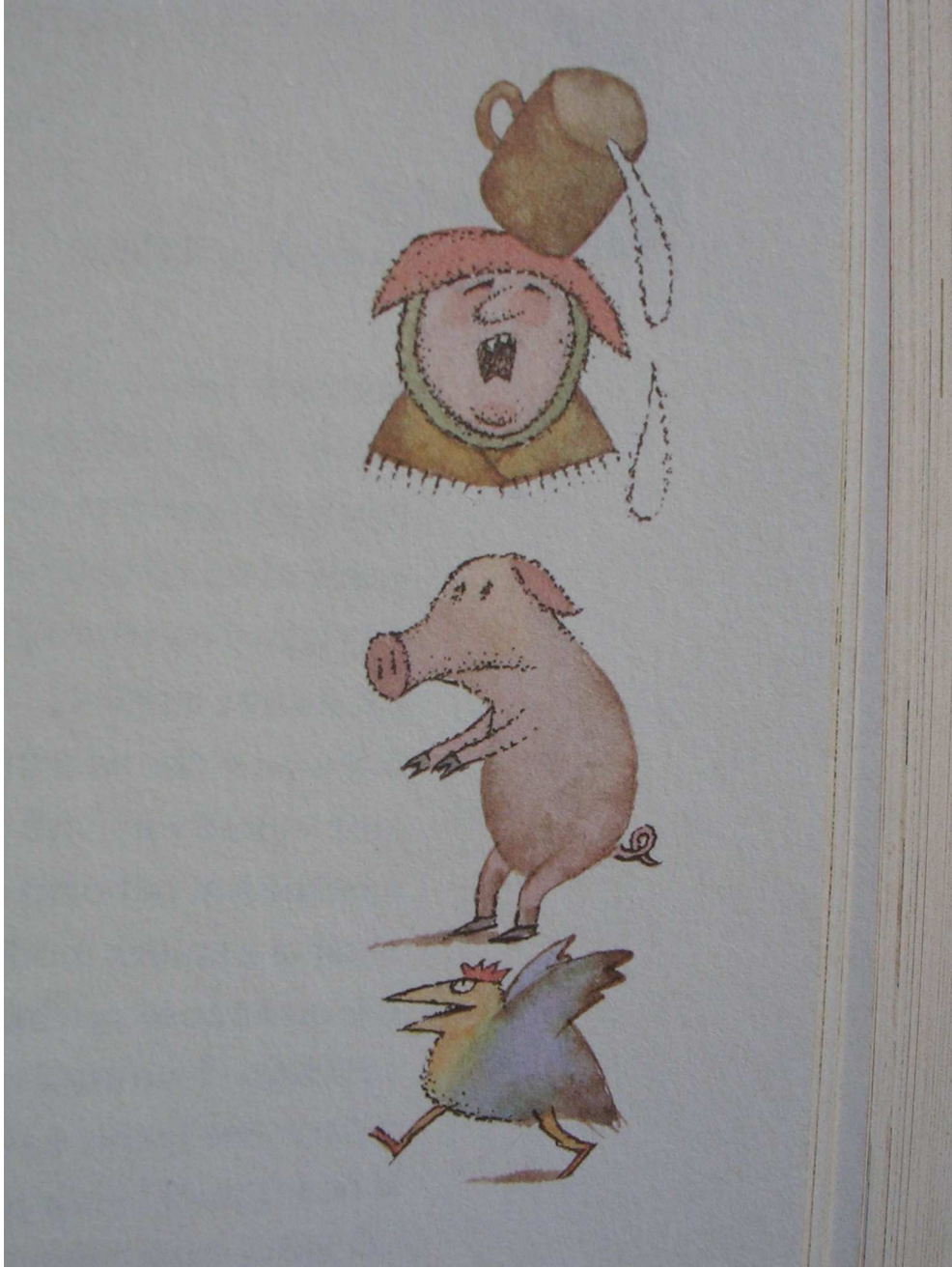
Pour appeler les efforts qui ont été faits pour illustrer les Fables, il fallait prendre un sujet où La Fontaine avait été original et n'avait pas fait d'emprunt à des fabliaux dont les livres avaient été illustrés. *La Laitière et le Pot au lait* était à cet égard la meilleure fable.

Grandville

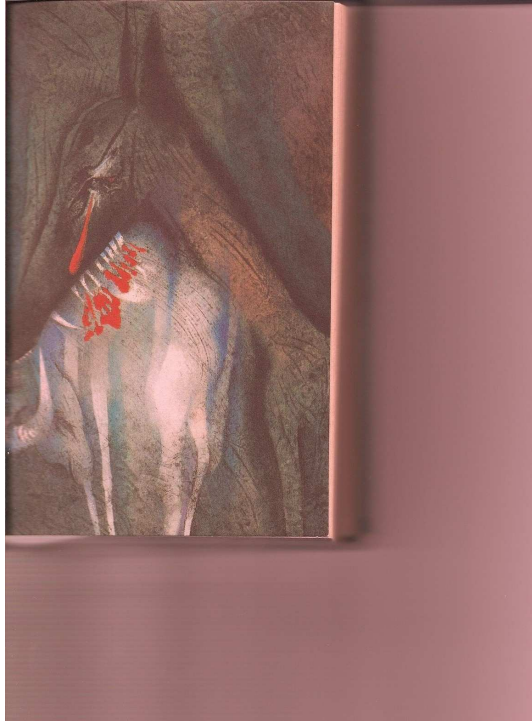


FIG. 3. — *La Laitière et le Pot au lait*, de GRANDVILLE.
Gravure sur bois.

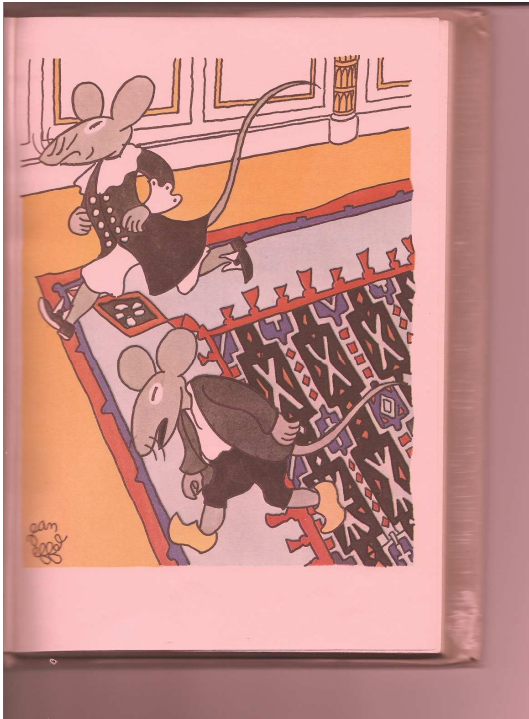
Born



Le Loup et l'Agneau de Jaroslav Šerých



Le Rat de ville et le Rat des champs de Jean Effel



La Cigale et La Fourmi de Jean Effel



A N N O T A T I O N (English)

The diploma work is focused on analysis of illustrations in the Czech editions of fables of the French writer Jean de La Fontaine. The first part is based on theoretical approach, dealing with the definition of the fable as well as with the classicist writer's life, his literary work, his contribution to the literature of the 17th century and events that influenced them fundamentally. The diploma work makes the reader acquainted with the acceptance of Fables by the public and what La Fontaine intended to tell them by his literary work. Because the Fables are the kind of genre where the illustration is one of the basic elements, the diploma work presents also a brief history of illustration in the literary work, especially in the Fables and concentrates on how the illustrations correspond to writer's intention. This work deals also with the most successful French Fables illustrators. The practical part of this work consists in analysis of all the Czech editions, their division in illustrated and non illustrated editions and the detailed description of chosen illustrated titles and their common features and differences. The last part evaluates the originality of these editions and the results of the analysis.

A N O T A C E

Práce se obecně zabývá rozbořem českých vydání Bajek Jeana de La Fontaina a jejich ilustrací. V úvodu jsou stručně nastíněny život a dílo tohoto klasicistního básníka a jeho přínos literatuře 17. století. Dále se diplomová práce věnuje vrcholnému dílu bajkaře, jaké události ho dovedli k psaní bajek, co jimi zamýšlel a jak byly přijímány čtenáři. Jelikož jsou Bajky dílem, kde je od prvního vydání jedním ze základních rysů ilustrace, je zde krátce nastíněna její historie v literárních dílech a poté zejména v samotných Bajkách. Důraz je kladen na dodržování původního záměru La Fontaina na recepci díla v různých časových obdobích a na originalitu jednotlivých ilustrátorů. Na konci teoretické části jsou uvedeny stručné popisy nejúspěšnějších francouzských ilustrátorů bajek s názornými ukázkami. Praktická část se soustřeďuje na analýzu veškerých českých vydání bajek, rozdělením na ilustrované a neilustrované edice a podrobnému popisu vybraných ilustrovaných titulů. V závěrečné části je zhodnoceno v čem spočívá originalita těchto českých vydání za pomoci jednotlivých analýz.